



le Webzine BD qui tache
www.bdencre.com

the Love
flying
the
City of

N°7
Mars 2006

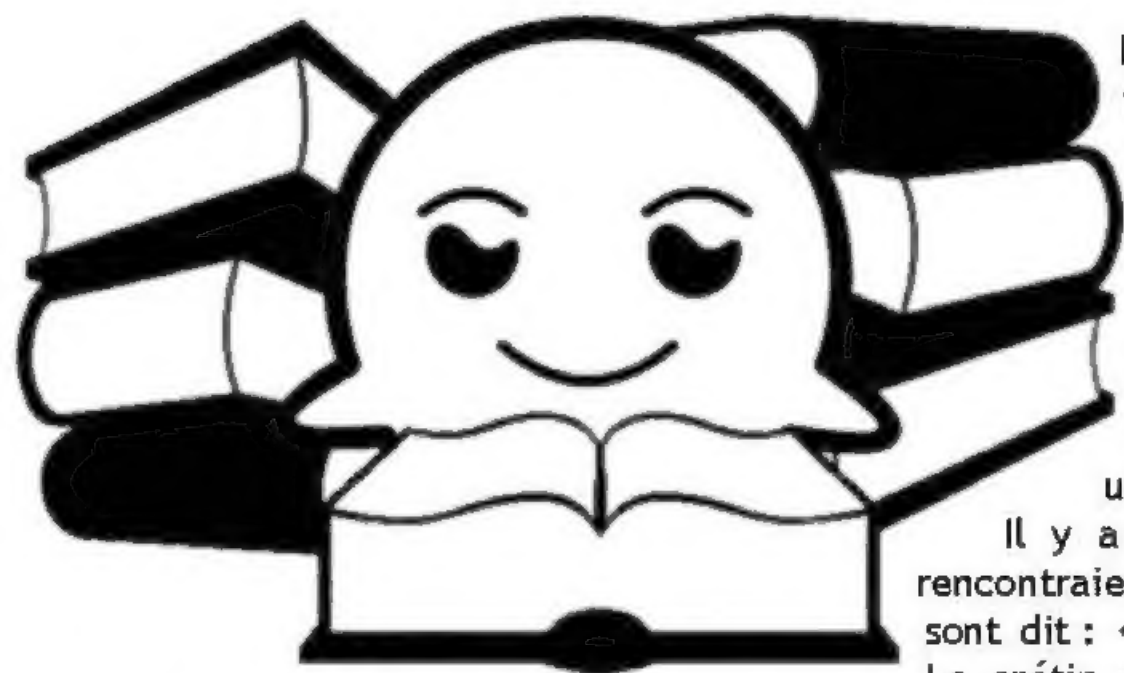
Dossier:
Littérature et BD

Jeune auteur :
Michel Falardeau

Focus : Transgénése
Strangers in Paradise
L Année du dragon

Concours : Une planche et
des albums dédicacés à gagner





Le BDE nouveau est arrivé ! Et encore une fois, nous avons le choix entre sortir à temps et vous livrer un contenu bien pauvre ou sortir en retard, faire la fête, voyager, aller dans des bars clandestins et vous livrer ce même contenu. On n'a pas hésité ! On sort en retard mais avec un sacré contenu (j'en entends qui ne s'attendaient pas à cette chute), zieutez un peu le sommaire et vous verrez !

Il y a un an, une poignée de personnes se rencontraient au Salon du Livre de Paris. Elles se sont dit : « Et si on montait notre propre zine ? ».

Le crétin qui a proposé ça est aujourd'hui mort

dévoré par des crocodiles atteints de grippe aviaire mais le zine a bien été monté. Entre nos vies professionnelles ou étudiantes (pour les plus feignants d'entre nous), nos vies sociales et autres, la barque a continué à avancer, il a fallu ramer mais ça tient. L'équipe s'est considérablement étoffée, certains sont partis voguer sous d'autres horizons, d'autres se sont ajoutés, les plus accrocs sont restés (il faut dire qu'ils sont refusés ailleurs).

Et oui, un an déjà que ce projet a vu le jour... Espérons qu'il continuera toujours autant à vous plaire... à nous plaire. Bonne lecture et à la semaine prochaine - au mois prochain - j'en sais rien, on verra (rayez la mention inutile).

Anthony Roux

3-6

7-9

10-13

14-16

17-18

19-30

31-33

34-37

38

39-43

44

45

46

FOCUS : FIDES

CHRONIQUES

FOCUS : STRANGER IN PARADISE

CHRONIQUES

ANGOULÊME

DOSSIER : LITTÉRATURE ET BD

CHRONIQUES

FOCUS : L'ANNÉE DU DRAGON

HUMOUR NOIR

JEUNE AUTEUR : MICHEL FALARDEAU

CONCOURS BROOKLYN 62nd

NEWS

PIN-UP

Maison d'édition

Editeur : Anthony Roux

Directeur de collection : Nicolas Vadeau

Secrétaires d'édition : Anne-Gaëlle Sénéclauze, Sophie Lemarchand

Webmistress : Delphine Jaccone

Maquettiste : Julien Cartry

Ecrivains stagiaires

Nicolas Raduget, Sylvie «Ombre», Anna Sam, Bénédicte Bats, Candice Dhô, Arnaud Le Coz, Valérie Ledoub-Dorlac

Dessinateurs et scénaristes postulants : Aurélie Frémineur, Vincent Brugeas, Ronan Toulhoat

FOCUS

2029 FIDES

La TransGénèse - 4 cycles - 10 tomes de parus - 20 tomes de prévus - une scénariste - et déjà 5 dessinateurs.

Futur proche en France. Le pays est en pleine révolution culturelle, informatique et sociale.

1^{er} cycle : L'Ancêtre programmé

Une université à la pointe de la technologie : Octogonia. 3 étudiants sont chargés de créer un programme qui devrait définir ce que serait le « meilleur » des dieux. Dudd, Ted et Marie approchent de la révélation finale quand tout va partir de travers.

L'ordinateur le plus puissant : EXE deviendrait-il trop puissant ?

Et ce fameux programme éducatif :

Jay n'est-il pas un peu trop pressant envers les enfants ?

Et cette secte : L'Arquante.

Quelle place va-t-elle prendre dans ce monde où la personnalité individuelle semble se fondre de plus en plus dans la masse collective ?

2^e cycle : Fides

L'Arquante est au pouvoir et dirige le pays. Ses méthodes sont plus que douteuses et se droguer pour suivre les préceptes de la secte apparaît normal aux yeux de la population. Mais tout ne peut se jouer sur le même ton et les contre-révolutionnistes vont s'interposer au pouvoir, au mépris des représailles et d'une mort quasi certaine.

Histoires d'infiltrations entre les camps, nouveau virus capable de forcer les hommes à croire, des anges personnels pour chaque citoyen, ...

La quête du pouvoir va être rude ! La survie aussi.





Bulle d'Encre : La TransGénèse est une série ambitieuse. Elle souhaite développer un monde sur près de 20 années. Qu'avez-vous pensé de ce projet lorsque l'on vous en a parlé pour la première fois ? Et aujourd'hui, votre vision de cette série a-t-elle changé ?

Didier Pagot : Au début, je collaborais avec Anne Ploy sur un autre projet, plus Héroïc Fantasy, qui n'a pas abouti, il n'était pas prévu que je participe à la TransGénèse. J'ai tout de suite montré beaucoup d'intérêt pour cette ambitieuse saga. Lorsque j'entendais Anne en parler, j'enviais un peu les futurs élus qui pourraient illustrer cette série. Je voyais plein de choses à décrire, à dessiner, à mettre en oeuvre graphiquement. Aujourd'hui, malgré le temps passé depuis, je me dis que cette série a encore plein de choses à révéler. Car il y a énormément de choses dites ou décrites au fil de ces pages... et nous n'en sommes qu'à la moitié, si je puis dire !!

BDE : Le quatrième tome de Fides vient de sortir, avec une période relativement longue depuis la dernière parution de la série (2002 pour le Silence de la Terre T#1). Quelle a été la cause de cette interruption ?

DP : Je ne veux jeter la pierre à personne mais, à cette période là, l'éditeur a connu des difficultés, ce qui a entraîné pas mal de retard dans le suivi des bouquins. Beaucoup d'incertitude régnait et lorsque nous ne sommes pas à l'aise ou confiants pour travailler, le rendement s'en ressent. Il existe de nombreux autres facteurs qui rentrent en ligne de

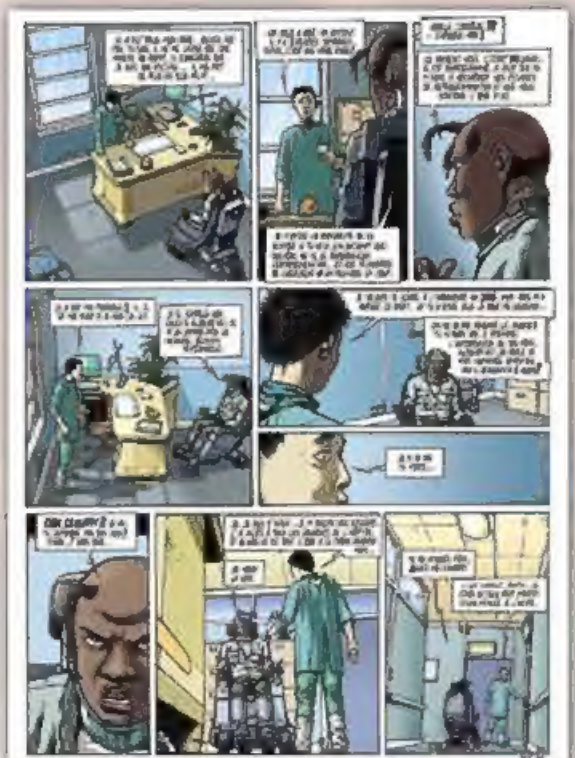
compte pour expliquer ce «retard», mais je ne pense qu'il soit nécessaire sinon utile de les commenter ici.

BDE : Depuis quand faites vous partie du groupe qui travaille sur la série de la TransGénèse ?

DP : Je travaille avec Anne Ploy sur la TransGénèse depuis 1999, année de mes premiers pas professionnels en BD. J'ai beaucoup travaillé dans «l'ombre» de ce projet avant que le 1er tome de Fides ne paraisse, fin 2000. En fait, en 1999, je m'essayais sur les 1ères planches du Silence de la Terre. Quand j'ai été au point «graphiquement», l'éditeur et la scénariste m'ont donné le feu vert pour la 2ème série finalement.

BDE : Vous travaillez sur une partie du cycle (la deuxième période) et faites le storyboard pour le dernier tome du 1er cycle. Reprendre les personnages qu'un autre dessinateur s'est approprié, tout en les faisant vieillir, c'est un sacré challenge. Est-ce une approche personnelle ou une vision à quatre mains de chaque personnage ?

DP : Effectivement, j'ai réalisé les storyboards de 2 derniers tomes de la 1ère série L'Ancêtre Programmé. Un temps, il a même été question que j'en sois le dessinateur, après le départ de Loïc Malnati, mais l'éditeur a préféré que je m'en tienne à la série qui m'était désignée finalement. J'ai effectivement «retravaillé» les personnages principaux de la 1ère série, il fallait que je me familiarise avec eux. C'est là où le «gros» du travail résidait, que les lecteurs reconnaissent les personnages de L'Ancêtre Programmé, tout en laissant ma «signature» pour les années à venir, à savoir les autres albums, c'était là ma gageure...!! Mais tout ceci, ces recherches et autres «roughs» de personnages et d'autres détails est entièrement une approche personnelle et non une vision à 4 mains comme vous dites. Il y a eu un gros travail de collaboration avec Loïc Malnati sur le Fides 1. Pour l'attitude et les expressions des personnages ainsi que le design d'une part, et pour me guider narrativement par rapport à L'Ancêtre Programmé, Loïc a réalisé une bonne partie du storyboard de ce 1er volume. Ce qui m'a permis de voler de mes propres ailes à partir du





second volume sur l'ensemble des techniques.

Les personnages vieillissent «naturellement» dans Fidès par rapport à la 1ère série... De mon point de vue, je laisse totalement parler mon inspiration, le scénario d'Anne étant suffisamment «parlant» pour que le dessin s'en ressente, et que les personnages aient la «gueule de l'emploi». Le fait est aussi que mon trait s'affirme avec la maturité de l'histoire, on aboutit à manipuler des personnages qui deviennent les nôtres rapidement finalement.

BDE : Quel est le personnage qui vous a demandé le plus de travail graphique ?

DP : Je pense que les Anges-gardiens ont représenté une bonne part de boulot, car complètement nouveau dans la TransGénèse à l'époque. Mais je n'oublie pas les personnages principaux, les héros, Marie, Ted Allister, Dudd, Janos, qui ont demandé une belle accoutumance de ma part, car (voir question 4) il me fallait me les «approprier», les rendre naturels et vrais. Ils n'étaient plus uniquement dans l'Ancêtre Programmé, ils existaient dorénavant dans Fidès....

BDE : La vision de l'Ange est très impressionnante. Entre compassion et être tout-puissant, il est très différent de l'image chrétienne habituelle. Quels ont été les critères qui ont été indispensables pour créer Gabriel, Ante et les autres ?

DP : Je me suis posé en effet beaucoup de questions à leur sujet. En fait, j'ai demandé à quelques personnes autour de moi, comment ils «voyaient» un Ange-gardien. J'ai noté tout cela dans un coin de ma tête et, finalement, il ne m'a pas fallu longtemps pour obtenir les 1ères esquisses de ces Êtres. Il me fallait des créatures «spéciales» dirai-je, sans trop le savoir au début d'ailleurs. Alliant Intelligence, Prestance, Charisme, Force, Fascination aussi... en me laissant aller, toujours, mes premières amours des super-Héros ont refait surface, sans le vouloir. Je n'avais pas fait le rapprochement au départ d'ailleurs, ce sont des collègues qui me l'ont fait remarquer. A propos de remarque, vous noterez que «mes» Anges-gardiens ont évolué au fil

des 4 premiers volumes. En fait, je mets ça sur le compte de l'évolution de l'histoire et vous verrez qu'à la toute fin, leur «évolution» aura paru logique. Un peu comme les humains, quand nous traversons les années...

BDE : La TransGénèse est une vision de l'avenir assez sombre et si une foi sans faille devait révéler un monde sans souffrance, la réalité apparaît autre. Comment parvenez-vous à jongler avec cette ambivalence au fil des pages ?

DP : Il m'est difficile de répondre à cette question. C'est une vue de l'esprit personnelle, celle qui fait que je suis aux commandes des images que j'estime être appropriées à la situation, à l'histoire racontée. Bien sûr que la TransGénèse, du moins Fidès pour mapart, est une vision assez sombre de l'Avenir. Les personnages plongent irrémédiablement vers une conclusion loin d'être salubre pour la majorité d'entre eux. On aimerait qu'ils soient plus forts encore pour lutter contre ce virus indicible, mais il faut qu'ils restent aussi les humains que nous sommes, avec leurs peurs, leurs doutes, leurs incertitudes, leurs hésitations qui font qu'ils sont vraiment proches de nous... c'est presque nous...

Fidès me permet de montrer qu'il n'existe pas de système sans faille, aussi puissant soit-il. A un moment ou un autre, il y a une rupture, quelque chose qui lâche, même dans le plus élaboré ou établi des systèmes, à l'image de l'homme en fait...

Il faut que nous ayons ces faiblesses, ces failles. Sinon, comment pourrait-on grandir, évoluer? Un monde sans souffrance n'existe pas, nous le voyons tous les jours malheureusement, mais il en est ainsi...

Je ne fais que donner une vision de ce que pourrait être un monde, je n'attends pas forcément de réaction de la part de mes contemporains, lecteurs et autres, même si cette vision met mal à l'aise. On le sait dès le départ que ça va mal se passer, sinon il n'y aurait rien à raconter... Mais si nous réussissons à vous faire poser des questions, c'est que quelque part, nous sommes sur la bonne voie...



BDE : La dominance toute-puissante de la secte de l'Arquante par l'intermédiaire de l'ange et du virus Fidès apparaît comme un point de non-retour, est-ce la société actuelle que vous dénoncez ?

DP : La société actuelle apparaît comme une énorme machine qui emmène tout avec elle, faisant fi des détails. Il y a énormément de choses à gérer dans une société où chaque individu doit être libre de penser. Effectivement, le rythme imposé par notre société me fait parfois peur, beaucoup de choses sont négligées, écrasées, comme un point de non-retour comme vous dites... Mais je crois aussi que des choses sont possibles, l'homme le peut, il a de grands pouvoirs.

A travers cette noire vision de la société, je suis quelqu'un de profondément optimiste. Je crois en l'homme. Il en est arrivé là certes, mais il peut aussi inverser certaines choses, certains processus... C'est une discipline de l'esprit, c'est tout. Tout n'est pas aussi noir qu'on le pense...

BDE : La jonction entre les deux premiers cycles est prévue pour bientôt ?

DP : Oui, la sortie du dernier tome de l'Ancêtre Programmé est prévue prochainement je crois... c'est pour 2006 en tous cas !

BDE : Qui va dessiner le quatrième cycle : Le Dieu Païen ?

DP : A ma connaissance et jusqu'à présent, il n'y a pas encore d'auteur fermement désigné pour ce dernier cycle. J'espère que cela ne saurait tarder.

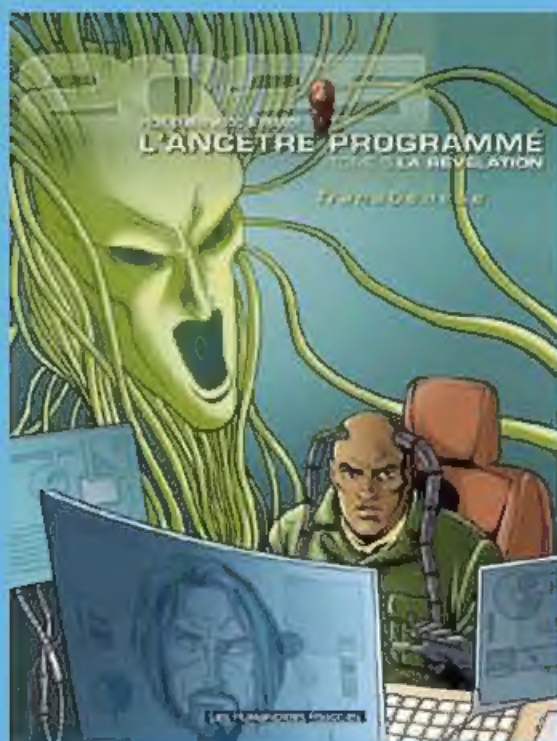
BDE : Une place ouverte pour rajouter une info (ou plusieurs) de votre choix sur la série.

DP : Je n'ai malheureusement pas d'autre info à ce jour à transmettre sur la série, excepté le fait que cette saga mériterait d'être un peu plus mise en avant au niveau éditorial, c'est tout. Ceci dit, rien n'est perdu et « tout vient à point à qui sait attendre », ne dit-on pas ?

BDE : Merci de m'avoir consacré un peu de temps.

DP : C'est moi qui vous remercie de l'attention que vous portez à l'égard de notre travail.

Propos recueillis par Anna Sam



L'Ancêtre programmé t#5

Scénario : Ploy

Dessin : Pagot, Di Bernardo & Brandi

Couleurs : Gureghian

Editeur : Humanos

Prix : 12,60 €

Le premier cycle : L'Ancêtre programmé a vu son 5^e tome : La Révélation paraître il y a seulement quelques semaines, apportant la conclusion au premier cycle de la série.

Le grand ordinateur Exe est au summum de son œuvre. Cette intelligence artificielle qui souhaite devenir le nouveau guide pour le monde se sert d'un programme sur « le Dieu des Dieux » créé par Dudd, Ted et Marie. Il va s'en servir pour imaginer une société idéale et par l'intermédiaire de Jay, programme éducatif, il va se servir des enfants pour créer une nouvelle société, écrasant tout adulte et tout opposant à sa vision de l'avenir. C'est John Dekill,

le créateur d'Exe qui va lutter, au mépris de sa propre vie, contre ce nouveau dictateur virtuel. Le combat apparaît bien inégal...

Ce dernier album du premier cycle était très attendu et Anne Ploy nous offre un scénario à la hauteur des tomes précédents. Et la liaison entre L'Ancêtre Programmé et Fidès apporte son premier lot de réponses. Di Bernardo nous offre un dessin nettement plus abouti que son précédent album, les scènes sont fortes et le combat entre Exe et John un de mes passages préférés. La planche finale quant à elle est une vraie réussite.

Anna SAM





Omnopolis T 1

Scénario : Lainé
Editeur : Bamboo

Dessin et couleurs : Geyser
Prix : 12,90 €

Dans un monde futuriste, un jeune chercheur a mis au point une machine capable de rivaliser avec une puissante organisation commerciale. Cette dernière ne veut bien évidemment pas qu'il puisse la développer et va envoyer quelques gros bras pour la détruire et accessoirement se débarrasser du gêneur et de son professeur. Et forcément, ça ne se passe pas comme prévu (sinon l'histoire serait déjà finie), une jeune femme sortie de nulle part vient à la rescousse. Dans leur fuite, ils se téléportent sur une autre planète et vont gagner la ville d'Omnopolis... Mais leurs ennemis ne l'entendent pas de cette oreille.

Vous l'avez certainement compris, le scénario laisse présager des courses poursuites, des explosions et des fusillades et c'est en effet le cas. La série démarre très rapidement, on peut cependant se demander où veut nous emmener Lainé. Les dessins de Geyser, de leurs côtés, collent parfaitement à l'ambiance. Les amateurs du graphisme de Louis (dessinateur de Tessa chez Soleil) retrouveront une certaine ressemblance (Tessa fait d'ailleurs l'objet de clins d'œil dans cet album). L'album s'avère être assez moyen,

l'histoire a été posée mais pour le moment on reste encore sur notre faim.

AR

DragonSeed T 1

Scénariste : McClung
Editeur : Humanos

Dessin : Guerrero
Prix : 12,60€

Couleurs : Jimenez

Adam n'est pas un être banal. Né d'une humaine et d'un dragon, il a hérité du physique de sa mère et des pouvoirs de son père. Alors qu'il est chargé d'apporter au Conseil des Anciens une larme de dragon, il va se la faire voler. L'équilibre, déjà précaire de Krath, risque fort d'être rompu. Seule une nouvelle larme de dragon pourrait rééquilibrer le monde, car « la chambre divinatoire » garderait ses pouvoirs. Pourtant certains assurent que la guerre est proche et qu'attendre une hypothétique prophétie n'est que chimère. Le monde de Krath risque fort de basculer dans une violence sans fin. Les rixes entre humains et « créatures » ne font que débiter...

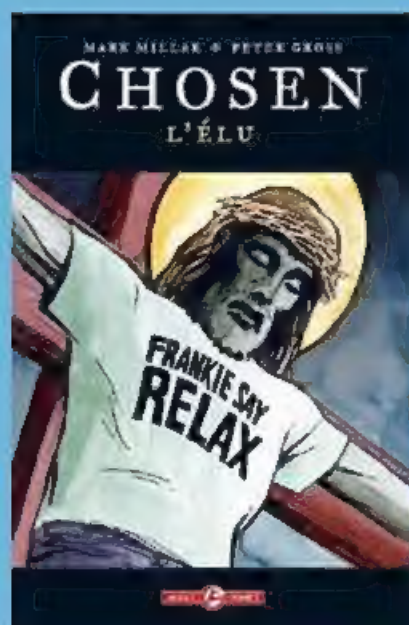
Si le scénario apparaît plutôt classique et quelque peu manichéen, les trahisons et autres rebondissements risquent de surprendre le lecteur. La suite va se faire attendre.

On sent bien que le scénariste McClung a de fortes influences de comics avec ses personnages aux pouvoirs démesurés, ou ces impossibles unions entre créatures si différentes... Quant à Guerrero, son dessin clair et direct apporte à l'histoire le support que l'on retrouve souvent dans les bd de fantasy.

Une nouvelle série débute chez les Humanoïdes Associés. DragonSeed risque de faire parler de lui...



AS



Chosen

Scénario : Millar
Editeur : Bamboo

Dessin : Gross
Prix : 8,90 €

Couleurs : McGee

Jodie Christianson est un gamin comme les autres. Alors qu'il va chercher une revue porno avec deux de ses amis, un poids lourd, tombé d'un viaduc, explose sur lui. Jodie est vivant et bien vivant, sans aucun dommage. Dans le doute, il se retrouve à l'hôpital où une étrange infirmière lui fait part de son destin peu conventionnel. Jodie, à sa sortie, est une mine de connaissances, arrive à parler des langues qu'il n'a jamais apprises, guérit les malades, change l'eau en vin. Les réponses à ses questions se trouvent dans un livre millénaire : la Bible. Jodie est attendu depuis 2000 ans pour un combat contre son pire ennemi.

Une véritable perle que cet album ! Millar, bien connu pour ses créations chez Marvel, nous sert un scénario captivant et surtout imprévisible, avec des personnages hauts en couleurs comme ce prêtre qui a perdu la foi. Un scénario restitué avec brio grâce au talent de Gross, un album à lire, un album digne de figurer dans votre bédéthèque. Vous ne le regretterez pas.

AR



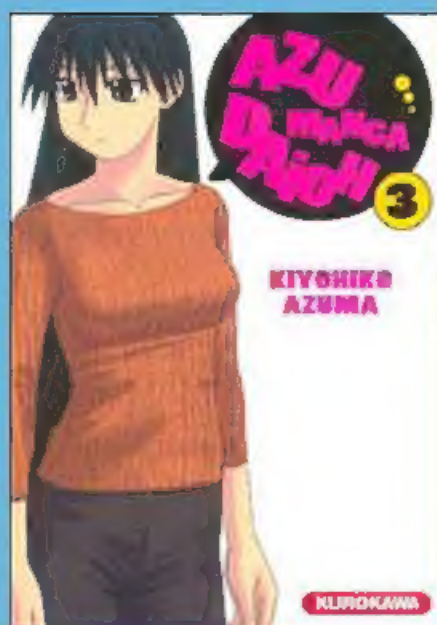
BPRD T 3

Scénario : MIGNOLA Dessin : DAVIS Couleurs : STEWART
Editeur : Delcourt Prix : 13.95€

Sans Hellboy, le BPRD (Bureau for Paranormal Research and Defense) reste toujours actif, mais cette fois-ci, Mignola confie le pinceau à Guy Davis (Eaux Sombres : BPRD T.2) pour une histoire complète. Ce n'est certes pas le même style graphique, mais cela reste impressionnant, même sous son allure brouillon.

Dans le tome Le Fléau des Grenouilles, Mignola souhaite donner une suite aux Germes de la Destruction, puisque tout commence avec l'incident d'une expérience dans un labo du BPRD. L'enquête mène l'équipe au Michigan où se trouve le professeur à l'origine des problèmes. Malheureusement l'hélicoptère transportant l'équipe tombe mettant ceux-ci en danger devant des hommes grenouilles (voir : Germes de la destruction). Nous apprenons également le début des origines d'Abe Sapiens, nous savons déjà qu'il a été découvert dans une chambre située sous un hôpital, mais rien sur sa vie antérieure ni les raisons de sa découverte. Vivement la suite, The Dead, parue uniquement en version originale pour le moment.

JC



Azu manga daioh

Dessins : Kiyohiko Azuma Scénario : Kiyohiko Azuma Couleurs : N&B
Editeur : Kurokawa Prix : 9 €

Azu Manga Daioh est un manga qui se présente sous une forme quelque peu différente de ce que l'on a l'habitude de lire : il est bâti en yonkoma (strips de 4 cases en verticale) et se compose de séries de gags courts mais efficaces. L'humour est à deux balles et repose sur un comique de répétition mais il faut reconnaître que ça fait mouche. L'auteur nous présente le quotidien de 5 lycéennes complètement jetées : Chiyo, surdouée, âgée de dix ans, traumatisée à vie de la voiture ; Sakaki, la taciturne amoureuse des animaux ; Tomo, l'hyper active à l'humour douteux ; Ayumu, toujours dans la lune et complètement gourde ; et Yomi, l'intello au régime.

Le trait est soigné et les compositions minimalistes sont parfaitement adaptées au rythme du gag. Il faut aussi souligner l'adaptation de la traduction : même ceux qui ne connaissent rien à la culture japonaise s'amuseront des péripéties de ces jeunes filles en fleurs. Et s'il faut admettre que les gags ne volent pas hauts, on ne peut pas s'empêcher de sourire : du mister Bean à la japonaise !!

A ce jour, trois volumes de 160 pages sont parus. Le style est nouveau, léger et nous change un peu des mangas traditionnels. Bref c'est rafraîchissant et on en redemande !

BB

303 T 1

Scénario : Ennis Dessin : Burrows Couleurs : Nimbus
Editeur : Bamboo Prix : 8,90 €

303 est de ces BD qui font penser à un bon film d'action américain : un héros musclé armé et dangereux, des ennemis tout autant armés et dangereux, des compagnons de voyage jetables, un bon sens de la répartie, des fusillades et des explosions. Donc autant le dire, le scénario ne fait pas dans la dentelle ni dans la finesse, c'est du bourrin ! Plusieurs soldats d'origines diverses sont à la recherche d'un avion et ils vont s'entretuer pour atteindre leur but.

Le dessin de Burrows est quant à lui irréprochable. Les scènes d'action sont d'une totale fluidité et l'auteur sait user d'un grand sens du détail (miam, des tripes qui volent). Il rend toute la brutalité de la guerre sur le papier.

Mais faut-il pour autant rester sur cette seule impression de BD violente ? Ennis, le scénariste, fait part de son projet au début de l'album. Son personnage principal n'est pas le soldat musclé mais bien son fusil, un ancêtre des deux guerres mondiales. L'auteur semble vouloir nous emmener plus loin qu'un simple comics d'action. Il reste maintenant à savoir si la surprise va être bonne... ou mauvaise.



AR





Passe moi l'ciel T 5

Scénario : Janry

Editeur : Dupuis

Dessin et couleurs : Stuf

Prix : 8,50€

Jésus revient ? Non, c'est Saint Pierre qui débarque du ciel pour nous présenter ses nouvelles aventures dans Tous au paradis ! Encore une fois il va devoir vérifier sur son ordinateur lesquels de ses clients peuvent accéder au paradis, laissant à Satan certaines personnalités bien connues du grand public, j'ai nommé Dark Vador ou encore Mr Mégot (le prof de gym du petit Spirou, pour les incultes). Passe moi l'ciel c'est aussi l'occasion de voir comment Saint Pierre occupe son temps libre (je vous passe les détails) ou comment Satan traite ses pensionnaires (je vous les passe encore plus).

Les gags signés Janry sont, comme à l'accoutumée, très réussis. Certaines scènes et notamment celles se déroulant en enfer sont de véritables petits chef-d'œuvres d'humour ! Les références aux personnalités sont toujours autant présentes et amusantes, on rencontrera entre autre aux portes du paradis José Bovin ou Frank Sinistra. A noter qu'on peut aussi trouver certains compliments cachés adressés à la

Star Ac' ou à Céline Dion par exemple, qui devraient apprécier (enfin, peut être pas autant que nous...)

L'humour est bien mis en valeur par Stuf qui maîtrise pleinement ses personnages et qui utilise de belles couleurs, bien percutantes et agréables.

Au final un bien bel opus qui ne déçoit pas ! Simplicité, efficacité ! Le rire est bon pour la santé, alors je ne peux que vous conseiller de courir l'acheter ! Bonne lecture...

NR

Shanghaï T 1

Scénario : Vincent

Dessin : Vincent

Couleurs : Vincent

Editeur : Glénat - coll. Grafica

Prix : 12.50 €

Ombeline est une héroïne de 14 ans au caractère bien trempé. Elle a été abandonnée par sa mère dans le cabaret où elle travaille actuellement comme danseuse. Après avoir failli se faire violer par un client, elle s'enfuit dans la ville.

Les albatros du port sont étrangement agités. Protégeant jalousement leur territoire, ils tuent quiconque les approche de trop près – créant ainsi un effrayant cimetière. Le gouverneur organise les recherches de sa nièce, et en oublie les oiseaux... Ombeline enfuie, elle découvre qu'un surprenant dirigeable L'Albatros vole dans le ciel de la ville. Quel est son lien avec les oiseaux... ?

La genèse de l'album retrace la quête de l'identité. Ombeline veut s'affirmer et prend des initiatives qui ne manquent pas de courage. L'histoire est celle d'une fillette qui veut changer sa vie. Des thèmes mis en valeur par des couleurs en accord avec l'ambiance de l'histoire et un scénario qui ne demande qu'à s'épanouir.

Le trait de ce jeune auteur n'a pas manqué de me faire penser à un certain M. Loisel (Peter Pan) ou à un M. Yslaire (Sambre). Malgré cela, l'auteur se dégage de ces références

et se crée un style bien à lui. Peu à peu, il invente son propre univers, chose qui m'a beaucoup plu dans cet album. Tout comme la couverture qui est très expressive ! Le rose vif de la robe d'Ombeline détonne pendant tout l'album mettant en exergue le personnage, par exemple. A noter que le tome 2 est en préparation depuis novembre 2005... Je l'attends déjà !



CD

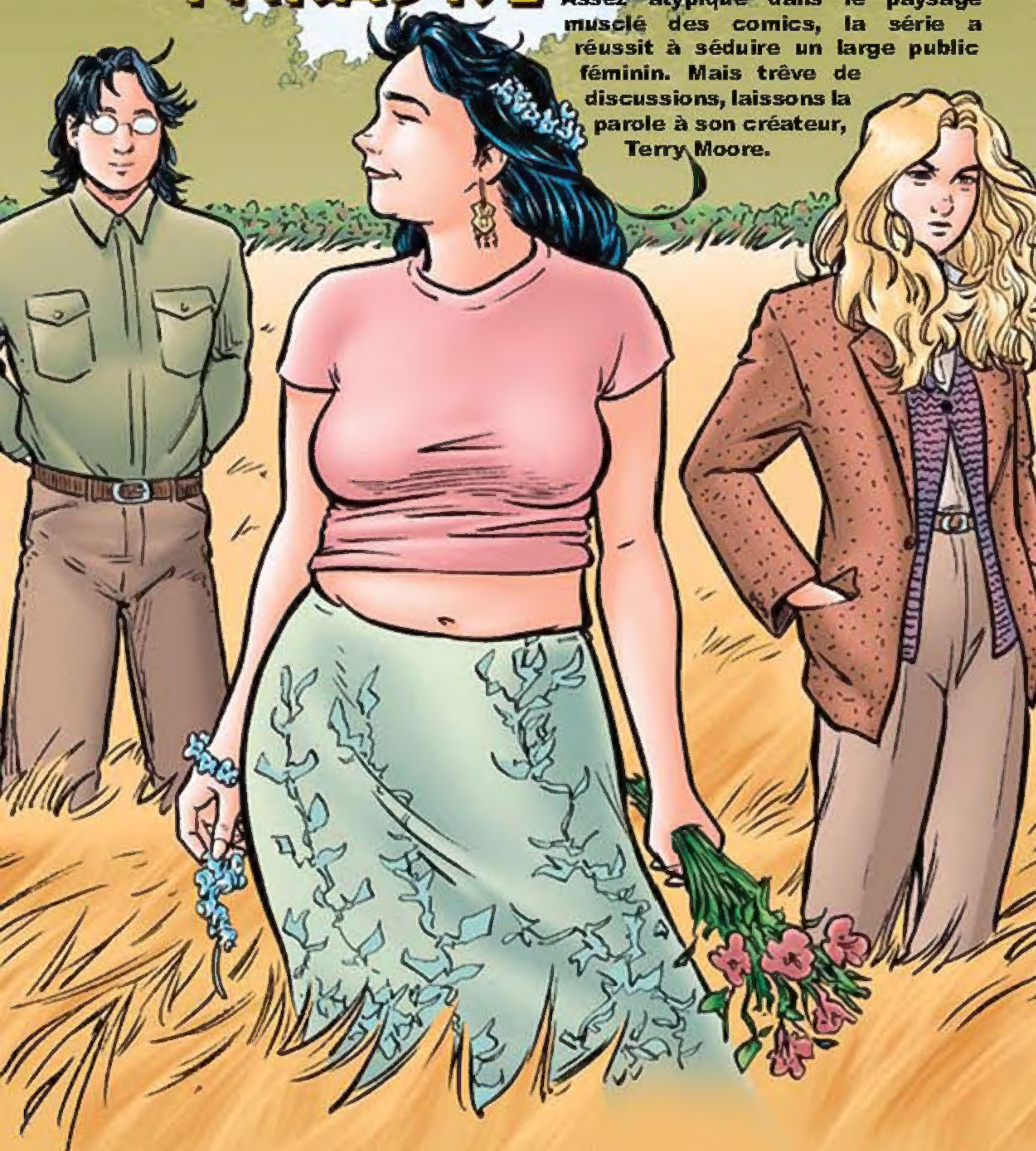


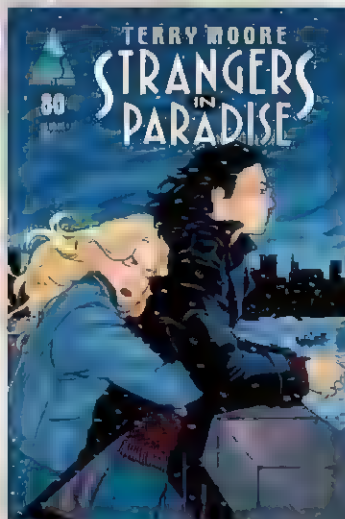
FOCUS

STRANGERS IN PARADISE

Le tome 9 de Strangers in Paradise (SiP pour les intimes) est paru en fin d'année 2005 en France. Editée depuis le tome 8 chez Kymera (et initialement chez le Téméraire et Bulle Dog), elle a obtenu en 1996 le prix Will Eisner de la meilleure histoire publiée sous forme de feuilleton (Best Serialized Story in English).

Assez atypique dans le paysage musclé des comics, la série a réussi à séduire un large public féminin. Mais trêve de discussions, laissons la parole à son créateur, Terry Moore.





Bulle d'Encre : D'où vient l'idée de Strangers in Paradise ?

Terry Moore : De la prise de conscience que les femmes n'ont pas une très haute opinion des hommes. J'ai voulu en explorer les raisons sous forme d'un comics, du point de vue d'une femme.

BDE : Pourquoi avez-vous choisi de travailler seul ?

TM : Parce que je suis un cartooniste. Pour moi, le dessin et l'écriture ne font qu'un, l'un donne naissance à l'autre.

BDE : A la lecture du premier tome de Strangers in Paradise, on pense avoir affaire à des histoires d'amour tumultueuses avec nos 2 héroïnes, mais assez rapidement on se rend compte que le fond est beaucoup plus fort et sombre avec des thèmes comme la prostitution ou la mafia ; pourquoi choisir ces directions ?

TM : Parce que les femmes peuvent être aussi dangereuses et violentes que les hommes. Je voulais montrer des femmes au top de leur force, et non pas des petites choses fragiles qui ne vivent que pour leurs histoires d'amour. Mais qui dit pouvoir dit victimes, et mes personnages connaissent ces deux cas de figure. L'histoire d'une personne ne repose pas tant sur le bien et le mal, mais sur l'effort qu'elle fournit pour vivre et être meilleur. Du conflit naissent les héros ?

BDE : Les relations entre David, Katchoo et Francine sont ambiguës, et tout n'est pas dit entre eux, seront-ils francs un jour les uns envers les autres ?

TM : Je l'espère. Nous avons tous des désirs inachevés et des liaisons pour lesquelles

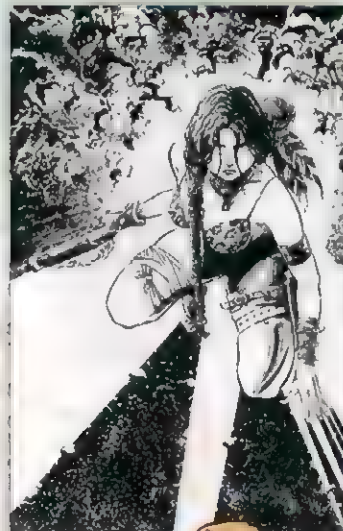
nous voudrions, avec le temps, pouvoir retourner en arrière, les réparer, les expliquer. Les amis de Strangers in Paradise ont énormément de choses à faire sortir d'eux-mêmes. Quand ils le feront, peut-être que l'histoire prendra fin.

BDE : Ces albums sont publiés en noir et blanc, mais votre trait graphique pourrait se prêter à la couleur, pourquoi ce choix ?

TM : J'ai grandi avec des Bandes Dessinées en noir et blanc, donc ça m'a semblé tout naturel de travailler comme ça. Plus tard, quand j'ai eu la possibilité de coloriser, j'ai essayé mais c'était très cher et j'ai préféré continuer les albums de la même manière qu'avant. Peut-être que quand j'aurai terminé, je coloriserais la série entière et la publierais en tant que version définitive. Je ne sais pas.

BDE : En France, Strangers in Paradise a un succès relativement confidentiel, comptez-vous sur Kymera pour promouvoir un peu plus cette série souvent inconnue du grand public français ?

TM : On m'a dit que Strangers in Paradise est un trésor national en France et que Katchoo est une star dans toutes les villes du monde. C'est pas vrai ? Ah, merde. Oui, je compte sur Kymera pour qu'elle prenne cette série à cœur et mette les moyens nécessaires en œuvre pour la faire davantage connaître du public français. Si vous faites paraître un livre en librairie et que vous n'en parlez pas, il va mourir. Vous pouvez publier le remède contre le cancer dans une Bande Dessinée, mais si vous ne faites pas de pub autour, personne ne le saura jamais.



BDE : Strangers in Paradise est la seule série que vous ayez écrite et dessinée. Après 12 ans de vie commune avec Katchoo et Francine, vous n'avez pas envie de passer à autre chose ?

TM : Pas tant que je n'aurais pas terminé Strangers in Paradise. J'aime aller au bout des choses.

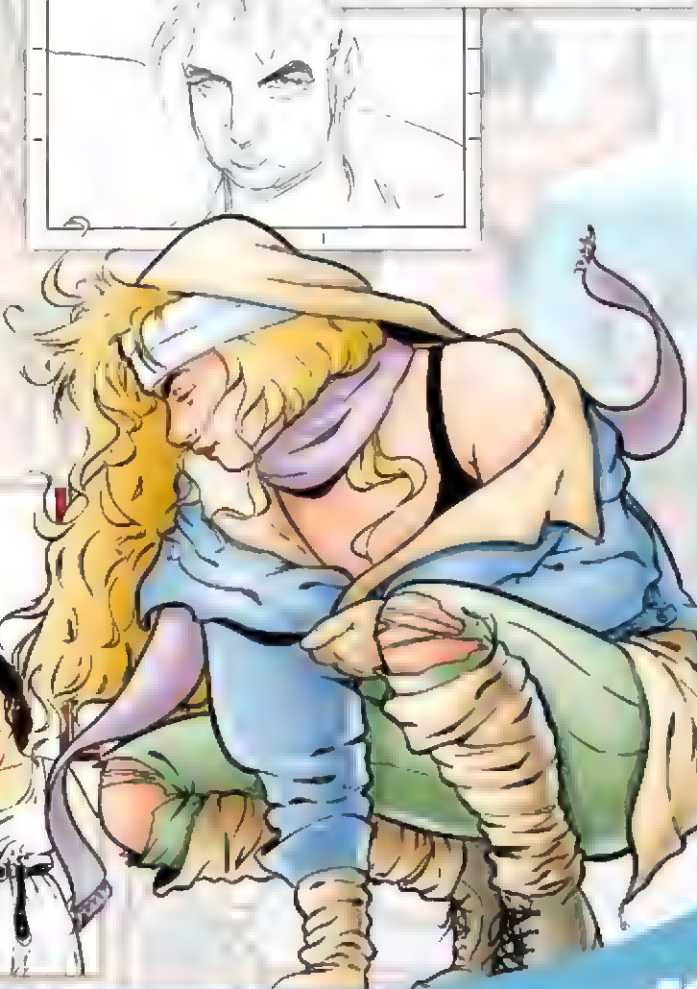
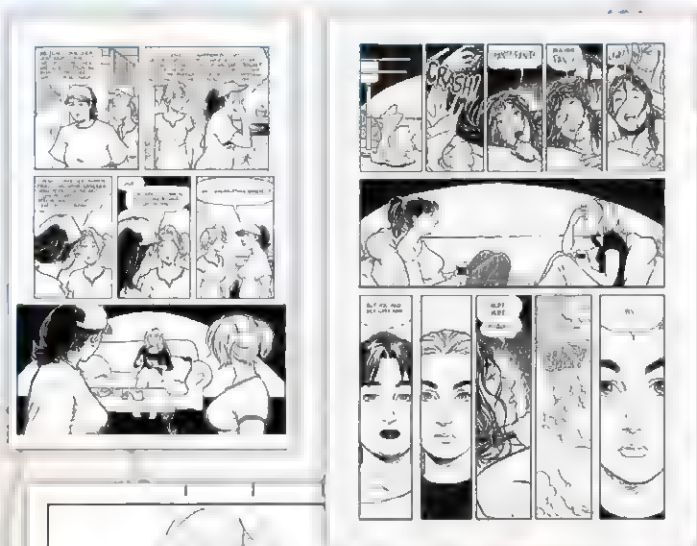
BDE : Comment voyez-vous la BD européenne ? Pensez-vous qu'elle a des exigences éditoriales différentes que les USA ?

TM : J'aime les BD européennes et les cartoonistes. Ils sont différents des livres américains, car les Européens, c'est bien connu, ont une éducation artistique, une sensibilité, une opinion sur l'art. Il n'existe pas de personnes comme ça dans les écoles américaines. L'Amérique se fiche de l'art ou des artistes, elle ne se préoccupe que de la célébrité ou du business. L'Américain moyen peut citer trois célèbres hommes d'affaires qui travaillent en Amérique aujourd'hui, mais il ne peut pas nommer trois artistes très connus. C'est déjà miracle que les BD se vendent, ici. Le dernier artiste américain célèbre, c'était Andy Warhol. Et ça remonte à 40 ans ! Je ne crois pas qu'il y ait eu dans l'histoire une société comme celle-ci.

BDE : Merci beaucoup !

TM : De rien !

Propos recueillis par Arnaud Le Coz
et Anthony Roux
Traduit par Anne-Gaëlle Sénéclauze



L'histoire

La trame générale de l'histoire concerne les relations complexes entre trois personnes. Francine Peters, Katina Choovanski, surnommée Katchoo, et David Qin. Katchoo, artiste impulsive, est prise entre son amour pour la brune à tendance boulimique Francine et l'amour que lui porte David. Mais la série est loin d'être une comédie de mœurs au sentimentalisme exacerbé. Tout le talent de Terry Moore est de rendre crédible ses personnages.

Il les met donc en scène dans trois ambiances différentes : des histoires violentes qui viennent rattraper le passé trouble des personnages (Katchoo est fille de gangster, victime sexuelle de son beau-père, ancienne alcoolique, ex-call girl, bref elle a eu une jeunesse peu conventionnelle), des situations burlesques et de grands moments d'émotion... Trois ambiances qu'il dose et mélange à sa guise. Le reste, c'est à vous de le découvrir.

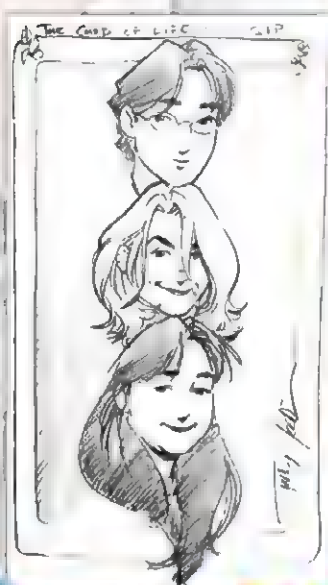
Les premiers tomes de la série ne sont pas faciles à trouver, excepté chez les bouquinistes. Le contrat temporel avec Bulle Dog étant terminé, il y aurait des chances que Kymera réédite les tomes 1 à 7 et les ajoute à son catalogue, mais en attendant vous pouvez toujours lire les tomes 8 et 9 chez cet éditeur.

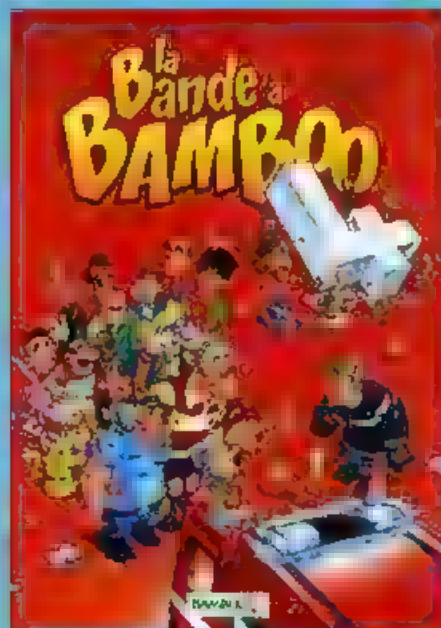
Site officiel de Strangers in Paradise : www.strangersinparadise.com

Pour lire l'interview en VO, rendez-vous sur le forum Bulle d'Encre (www.bdencre.com/forum).

Toutes les images utilisées sont la propriété de leur auteur.

STRANGERS IN PARADISE





La Bande à Bamboo T 4

Scénario : Collectif

Dessin : Collectif

Couleurs : Collectif

Editeur : Bamboo

Prix : 5 €

Chaque année, les éditions Bamboo lancent l'album collectif la Bande à Bamboo. A un prix attractif, la maison d'édition spécialisée dans les BD d'humour permet de découvrir une partie son catalogue Bamboo Jobs et Bamboo Sports. Outre les anciennes séries déjà bien implantées (les Profs, les Fonctionnaires, les Gendarmes, les Damnés de la Route), des petites nouvelles répondent à l'appel : Casting Prod (assez prometteuse), les Pétanqueurs, les Informaticiens, Plan de Carrière... Et quelques têtes d'affiche du 9^{ème} Art sont de la partie, avec notamment Brrémaud ou Reynes.

L'album s'adresse donc particulièrement au public de cet humour bon enfant qui souhaite avant tout découvrir le catalogue de l'éditeur. Selon les séries, les gags sont de qualité inégale, on ne rit pas aux éclats mais on passe quand même un moment de lecture agréable. Pour les amateurs du genre, à lire après une journée de boulot, juste pour se poser un peu, sans vouloir se prendre la tête.

AR

Kenya T 4

Scénario : Rodolphe & Leo

Dessins : Leo

Couleurs : Smulkowski

Edition : Dargaud

Prix : 9,80 €

1947. Miss Austin est de retour pour mener à bien son enquête au Kenya sur d'étranges phénomènes de plus en plus alarmants. Mais cette fois-ci, l'Angleterre a un concurrent de taille sur cette affaire. Les russes ont envoyé une équipe pour remplacer leur ancien espion, mort dans le tome précédent. L'enquête s'annonce difficile car des monstres géants et des boîtes mystérieuses peuplent dorénavant la savane africaine. Et que sont ces cubes aux multiples tailles au fond du lac Victoria ? Cette fois, le doute n'est plus permis, il y a quelque chose qui nous observe.

Les différents personnages que l'on suit depuis le début de la série sont au rendez-vous pour ce nouvel opus. Que ce soit, l'écrivain américain, Remington, le baron du palais perdu, Di Brogli ou le professeur d'allemand, Fuchs, tous vont devoir faire face à des hallucinations, des morts violentes et autres horreurs. Le suspens est à son comble au détour de chaque page. Le tome 5 va se faire attendre !

Rodolphe soigne comme à son habitude son scénario et c'est avec une main de maître qu'il boucle les 46 planches. Le dessin de Leo, épuré dans les lignes et si riche en détails ne pourra qu'attirer le regard. Le bestiaire qui est une marque de fabrique de Leo est à la hauteur de mes espérances. Grandiose ! Tout comme l'histoire... Une série à classer dans vos classiques.

AS



Jack Palmer T 13

Texte et dessin : Pétillon

Couleurs : Dumas, Couturier

Editeur : Albin Michel

Prix : 12,50 euros

Salam Aleikoum public adoré ! Quoi de mieux pour coller à l'actualité que cette affaire du voile ? Pétillon, après le succès de l'enquête corse a décidé de s'attaquer à un autre thème sensible de l'actualité, en envoyant son détective à la recherche d'une fille perdue ! Il s'agit de Lucie, fille de Mme Pélerin. Très vite on va apprendre que Lucie s'est convertie à l'islam, qu'elle se fait appeler Yasmîna Fatwa, porte le voile et qu'elle est devenue intégriste, rien que ça ! Accompagné bien souvent par la mère horrifiée de Lucie, Jack Palmer va se retrouver chez un Imam ou encore dans une école coranique, en se rendant bien vite compte que les adeptes de l'Islam, bien que pratiquant le même culte, ne sont pas tous sur la même longueur d'onde. Quand on aborde un sujet comme celui là, il faut le faire avec sérieux et prudence, pour éviter des interprétations maladroites. C'est ce que Pétillon a réussi à faire, tout en gardant bien sur l'humour qui le caractérise. Visiblement bien documenté, il évite les clichés et prend plaisir à nous balader dans cette histoire qui finalement repose une fois de plus sur la maladresse de son héros.

Son trait vif et dynamique est agréable à suivre. Ajoutez à cela de belles couleurs et vous obtenez un divertissement de bonne facture.

En clair, humour, simplicité et intrigue sympathique sont les ingrédients de cet album, qui ne cherche pas à polémiquer ou attiser des tensions qui n'ont pas lieu d'être ! A lire, ça peut aider !

NR



La Tranchée T 1

Scénario : Adam/Cady
Editeur : Vents d'Ouest

Dessin : Marchetti
Prix : 13 €

Couleurs : Marchetti

Dans la collection Equinoxe, je demande La Tranchée. Nouvelle série prévue en deux tomes, celle-ci nous plonge en plein dans la Grande Guerre où les soldats de chaque camp s'observaient de leurs côtés. Au fil des pages on découvre l'horreur vécue par ces soldats à cette époque, leurs peurs, leurs conditions de vie... C'est donc dans ce contexte que l'on fait la connaissance de Sauveur Albertini, lieutenant de la police militaire. Egaré dans les tranchées et alors qu'un bombardement ennemi a lieu, il est contraint de se réfugier dans un abri de fortune. Il y découvre des hommes regroupés autour d'un corps sans vie, Sauveur ne tarde pas à comprendre qu'il s'agit d'un assassinat, l'homme a une baïonnette française plantée dans le corps. Sauveur va donc mener l'enquête mais celle-ci n'est pas facilitée par le groupe de soldats auquel il fait face, la solidarité est de mise.

L'ambiance des premières planches plonge le lecteur dans l'action des combats puis ensuite le prend pour témoin des investigations de Sauveur afin de tirer au clair cette affaire. Tout cela est admirablement orchestré par les auteurs qui ont su attiser l'attention à des moments clés de l'album. Après nous avoir offert un premier tome séduisant, gageons que la suite et fin sera à la hauteur.

NV



Le sceau de l'Ange
Scénario : Cothias
Editeur : Bamboo

Dessin : Le Bras
Prix : 12,90 €

Couleurs : Schelle

Le scénariste des 7 vies de l'Epervier, Patrick Cothias revient avec une nouvelle série : le sceau de l'Ange, avec un premier cycle prévu en trois tomes. Valentin Petitbond (magnifique nom, n'est t'il pas ?), ancien joueur professionnel, est devenu un illusionniste ne déchaînant pas les passions. Son ancienne carrière intéresse une compagnie d'assurances qui le charge, moyennant finances, d'enquêter sur le mystérieux Ykos, grand gagnant de n'importe quel jeu de hasard. Ykos ne sort que la nuit et Valentin va donc devoir connaître cet homme pour découvrir son secret. Ce premier tome est assez long à démarrer et l'histoire reste pour le moment abordée de façon superficielle. Il reste cependant assez de zones d'ombre pour approfondir l'histoire. Le Bras, au dessin, me laisse de même une drôle d'impression. Autant les décors et les gros plans paraissent travaillés, autant certains personnages manquent de réalisme. En conclusion, l'album n'est pas mauvais mais je m'attendais à mieux pour l'ouverture de cette histoire. Espérons que les suivants ne laissent pas la même sensation.

AR

Le Nouvel Angyo Onshi, T 10

Dessin : Yang Kyung-Il
Editeur : Pika édition

Scénario : Youn In-Wan

Couleurs : N&B

Prix : 6.95 €

Jushin était un royaume dans lequel vivaient des officiers de l'empereur chargés de faire régner la justice, incognito. On les appelait les Angyo Onshi : ils parcouraient le pays pour lutter contre les gouverneurs corrompus. Mais ils ont disparu avec le royaume qu'ils servaient et le chaos s'est à nouveau installé. Seul l'un d'eux persiste dans sa mission, en souvenir du roi qu'il a trahi. Mun-Su lutte pour expier sa faute en se mettant au service des plus faibles et en poursuivant le rêve de celui qui l'a élevé au rang d'Angyo Onshi. Dans ce volume 10, il combat la sœur de celle qu'il aima un jour et dont il continue à porter le souvenir. Sur le point de s'éteindre, il se retrouve face à celui par qui tout est arrivé : un démon caché sous les traits d'un ange dont les maléfices ont entraîné le royaume à sa perte. La mort viendra-t-elle le chercher avant qu'il n'ait eu le temps d'accomplir sa vengeance ?

Le trait du dessinateur est précis et retranscrit parfaitement l'atmosphère du moment. Rien n'est laissé au hasard : les arrière-plans sont tout aussi soignés que les personnages.

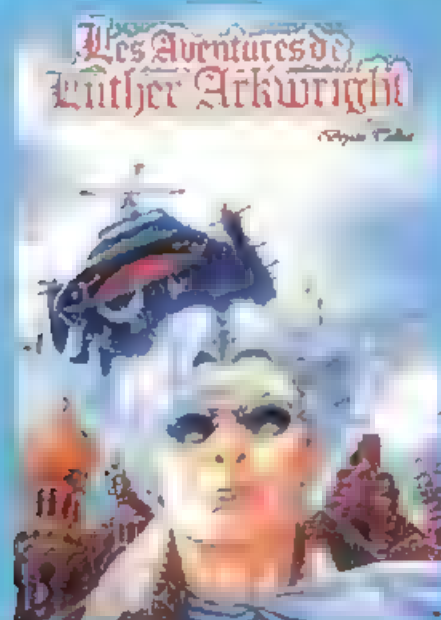
Quant au scénario, il est inspiré de la littérature classique coréenne : il laisse entrevoir des intrigues, des secrets qui ont scellés le destin du personnage central sans pour autant tout révéler d'un coup.

A lire sans la moindre hésitation !!



BB





Les Aventures de Luther Arkwright

Scénario et dessin : Talbot

Editeur : Kymera

Prix : 20 €

L'œuvre de Bryan Talbot a été couverte de nombreuses récompenses de par le monde. S'il fallait connaître qu'une seule de ses productions, Les Aventures de Luther Arkwright seraient incontournables.

Luther Arkwright est le seul homme du multivers à être unique, il peut changer de parallèle sans l'aide de machines. Ce don lui vaut d'être recruté par le WOTAN, une agence chargée d'équilibrer les différentes dimensions. Les ennemis de cette agence, les Disrupteurs sont capables de rompre ce fragile équilibre, en utilisant Firefrost, un artefact légendaire terriblement destructeur. Luther est le seul à pouvoir sauver ces dimensions, même s'il faut sacrifier la vie de millions d'individus.

Encensée par des auteurs comme Alan Moore ou Warren Ellis, la série tient toutes ses promesses. Dans une ambiance steampunk et uchronique, le héros change de monde aussi facilement que le lecteur tourne ses pages. Ce dernier risque d'ailleurs de s'y perdre, les scènes s'enchaînent rapidement, on passe d'un univers à l'autre, sans aucun repère. Un classique de Talbot à réserver aux initiés.

AR

La Disparition T 1

Scénario : Vehlman

Dessin : Gazzotti

Couleurs : Cerise

Editeur : Dupuis

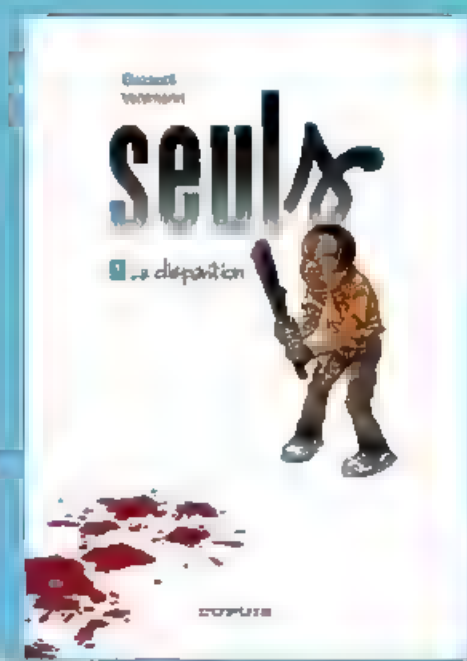
Prx : 8.50 €

N'avez-vous jamais rêvé de vous réveiller et d'être seul au monde ? De faire ce qu'il vous plaît ? Et surtout, de ne plus avoir ces satanés adultes toujours collés sur votre dos... !? C'est ce qui arrive à cinq bambins, Yvan, Leila, Camille, Terry et Dodji. Des âges, des caractères et des origines différents : de la bricoleuse au pataud en passant par le turbulent, ce petit groupe va devoir s'organiser car...

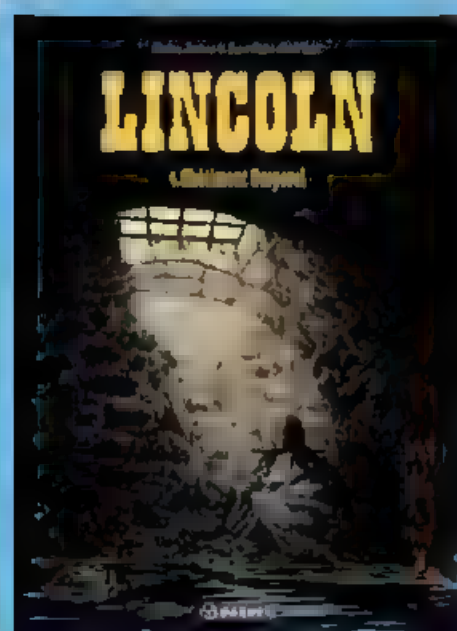
Les adultes ont disparus ! Ils ne sont que cinq sur terre, avec les animaux du zoo d'à côté. Leur face-à-face avec un tigre blanc solidifiera le petit groupe qui devra bel et bien se débrouiller seul. La survie commence !

Un thème qui ferait rêver n'importe lequel d'entre nous, non ? Ça serait comme vivre sur une île déserte. Sauf que la réalité n'est jamais comme nous l'espérons. Une aventure dans la ville, d'enfants en phase de devenir adultes, est le thème central de l'album. Une histoire simple au final, mais qui m'a séduite par le côté épopée urbaine que doivent traverser les héros. De même par la place que prend l'amitié, au fur et à mesure que les enfants évoluent.

Le trait de Gazzotti (Soda) est toujours aussi fluide et net. Les mises en scènes de la ville abandonnée vous donne un réel sentiment de solitude. Accompagné de Vehlman, ils tissent le suspens jusqu'à la fin. Ce couple est efficace, ils vont à l'essentiel ! Un album plaisant à lire sur lequel on peut faire mille hypothèses quant à l'avenir des héros. Vérifiables au tome 2 !



CD



Lincoln T 4

Scénario : O. Jouvray

Dessin : J. Jouvray

Couleurs : A-C. Jouvray

Editeur : Paquet

Prix : 11 €

On avait quitté Lincoln alors qu'il venait d'intégrer la police de New York, on le retrouve cinq ans plus tard. Devenu chef de brigade bedonnant et corrompu, Dieu décide de reprendre le destin du héros en main qu'il soit d'accord ou non. Dieu le fait donc arrêter et envoyer au bagne, Lincoln va comprendre que ce n'est pas sans raison.

Lincoln est de retour et quel retour ! On retrouve toujours les mêmes ingrédients qui ont fait le succès de cette série mais si on pouvait regretter que les tomes 2 et 3 étaient un ton en dessous du premier opus, Châtiment Corporel est à classer au moins au niveau de celui-ci. Les dialogues, percutants et à mourir de rire, collent toujours parfaitement aux dessins et couleurs. L'avantage de la série est qu'elle n'est pas restreinte au même univers puisque le personnage principal évolue dans le temps mais aussi physiquement comme on peut s'en rendre compte au début de l'album.

Un album qui déboule en ce début d'année mais qui marquera très certainement de son empreinte 2006. On ne peut être qu'impatient à attendre la suite de cette série

de qualité tout en se demandant ce que vont bien pouvoir encore nous imaginer les auteurs pour le prochain opus. Réponse en 2007.

NV



Jeudi 26 janvier 2006 :

Ouverture du 33^{ème} festival international de la bande dessinée à Angoulême dans un froid quasi polaire, les bédéphiles étaient malgré tout fidèles au rendez-vous comme chaque année. En raison des travaux réalisés par la ville d'Angoulême cette année, l'organisation a été revue afin de pouvoir accueillir l'événement. Certains auront trouvé que cela faisait désordre mais les autres en auront profité pour flâner dans les rues Angoumoises sur l'itinéraire d'une bulle voisine. La bulle la plus en vue ? Celle des éditions Soleil à coup sûr. En effet comment rater cette bulle où un troll, grandeur nature, vous attend à l'entrée pour prendre la pose avec lui. A partir de 18h chez Soleil, c'est parti pour l'ambiance discothèque, DJ à l'appui, il devient difficile de communiquer avec les auteurs et le manque de luminosité ne facilite pas non plus leur tâche pour dédicacer, un comble pour les éditions Soleil.

Comme chaque année depuis quatre ans, les centres E.Leclerc, en partenariat avec le mensuel BoDoï, organisent le concours Décoincer la bulle. Pour la troisième année consécutive un album des éditions Paquet remporte ce prix, il s'agit du Dernier Envol de Romain Hugault. 15000 internautes ont voté en faveur de ce jeune auteur qui était, rappelons-le, à l'honneur dans notre numéro de novembre 2005. L'équipe Bulle d'encre félicite Romain Hugault pour son talent et lui souhaite de beaucoup de succès.

Ce prix n'était bien entendu pas le seul à être remis puisqu'avait lieu à 19h00 la cérémonie du palmarès officiel du festival au théâtre d'Angoulême. On pourra citer entre autre le prix du meilleur album décerné à Gipi pour Notes pour une histoire de guerre, le prix du premier album à Clément Oubrerie et Marguerite Abouet pour Aya de Yopougon ainsi que le prix du public à Etienne Davodeau pour Les Mauvaises Gens.

Vendredi 27 janvier 2006 :

L'attraction de la journée se situait une nouvelle fois chez Soleil puisque Patrick Bruel était attendu dans l'après midi. Les fans s'étaient déplacés en nombre et afin de les faire patienter l'écran géant installé sous la bulle diffusait un des concerts de leur idole, on peut d'ailleurs entendre des PATRICKKKKK par moment. Si vous cherchiez le calme il fallait donc éviter cette bulle ce jour-là tout au moins. Patrick Bruel aurait-il attiré toutes les lumières d'Angoulême sur lui ? On est en droit de le penser, Soleil aura cette fois-ci fait honneur à son nom.

Samedi 28 janvier 2006 :

Non non ce n'est pas Pierre Paquet qui a commandé la neige pour lancer la promo du tome 2 de Brooklyn 62nd mais les conditions extérieures se prêtent parfaitement à l'ambiance que l'on retrouve dans l'album. Et oui la neige n'a pas cessé de tomber de la journée ce qui eu des répercussions sur les entrées du festival puisqu'une baisse de 50% a été observée alors que les jours précédents le nombre d'entrée était similaire à celui des années précédentes. De paroles d'Angoumois cela faisait bien longtemps qu'il

n'avait pas neigé comme cela.

Peut être que le temps avait favorisé les visiteurs à se réfugier sous les bulles, en tout cas les manwhas coréens des éditions Saphira et Akiko n'avaient rien à envier aux bulles dédiées aux BD européennes.



Dimanche 29 janvier 2006

Le redoux sur Angoulême allait avoir raison de la neige et les festivaliers, qui pouvaient craindre de rester bloqués sur place le dimanche, étaient tout heureux de ne plus voir que quelques restes de la veille sur les trottoirs. Mais ce dimanche tout le monde n'avait d'œil que pour savoir qui succéderait à Georges Wolinski. La nouvelle fut donc dévoilée en début d'après midi, la 34^{ème} édition sera présidée par Lewis Trondheim. C'est sur cette bonne nouvelle qu'aura pu se conclure cette édition exceptionnelle, hé oui n'oublions pas l'invitée surprise, la neige.



LE PALMARÈS 2006 :

PRIX DU MEILLEUR ALBUM

- Notes pour une Histoire de Guerre, de GIPI, chez Actes Sud BD

PRIX DU PATRIMOINE

- Locas, Jaime HERNANDEZ, aux éditions du Seuil

PRIX DE LA SÉRIE

- Blacksad tome 3 - Âme rouge, de Juan GUARNIDO et Juan Diaz CANALES, chez Dargaud

PRIX DU SCÉNARIO

- Les Mauvaises Gens, d'Etienne DAVODEAU, chez Delcourt

PRIX DU DESSIN

- Le Vol du Corbeau, de Jean-Pierre GIBRAT, chez Dupuis

PRIX DU PREMIER ALBUM

- Aya de Yopougon tome 1, de Clément OUBRERIE et Marguerite ABOUET, chez Gallimard

PRIX DU PUBLIC

- Les Mauvaises Gens, de Etienne DAVODEAU, chez Delcourt

PRIX DE LA BANDE DESSINÉE ALTERNATIVE

- MYCOSE, fanzine belge de Liège, qui vient de publier son 18e numéro

PRIX JEUNESSE 9-12 ANS

- Sillage tome 8 - Nature Humaine, de Philippe BUCHET et Jean David MORVAN, chez Delcourt

PRIX JEUNESSE 7-8 ANS

- Yakari et les Appaloosas, de DERIB et JOB, aux éditions du Lombard



DOSSIER LITTÉRATURE ET BD

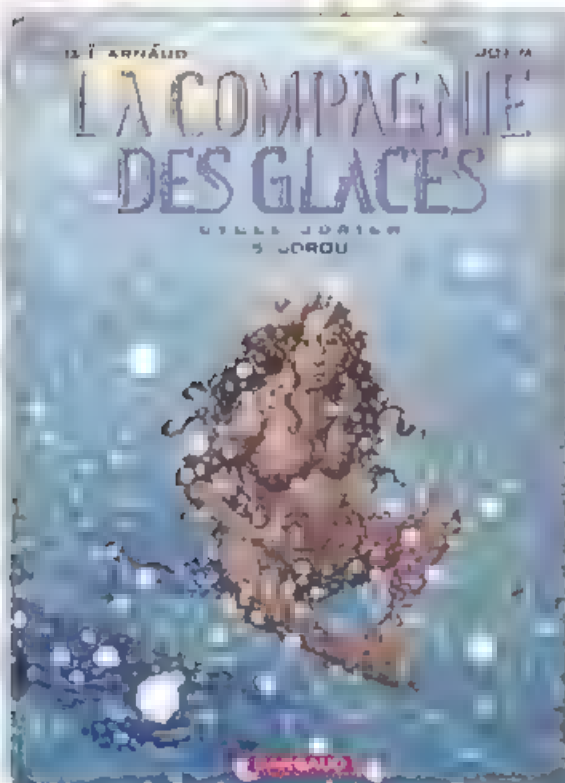
Si littérature et bande dessinée, le gouffre apparaît immense, bon nombre d'auteurs ont franchi la ligne pour mettre en scène des personnages de romans. Que ce soit un classique comme *Moby Dick* (de Melville) ou le plus actuel *Harry Potter* (de Rowling) en passant par des indémodables comme *Docteur Jekyll & Mister Hyde* (de Stevenson), les lecteurs de tout type de support n'ont pas fini de faire découvrir ces œuvres.

On pourrait penser que c'est une tâche de facilité que de retranscrire un roman en BD. Mais il n'en est rien. Bien au contraire !

Le scénariste et le dessinateur ont souvent preuve d'une grande ingéniosité quant à leurs adaptations : qu'elles soient fidèles, libres ou caricaturales.

La Compagnie des Glaces, La Malédiction de Bellary, Docteur Jekyll et Mister Hyde, *Moby Dick*, *Le Travail du Furet* et *Harry and Cie* vous souhaitent un agréable voyage au cœur de la littérature revisitée.

LES ADAPTATIONS FIDÈLES



LA COMPAGNIE DES GLACES

Scénariste : Philippe Bonifay

Dessinateur : Jotim

Couleurs : Jotim

Editeur : Dargaud

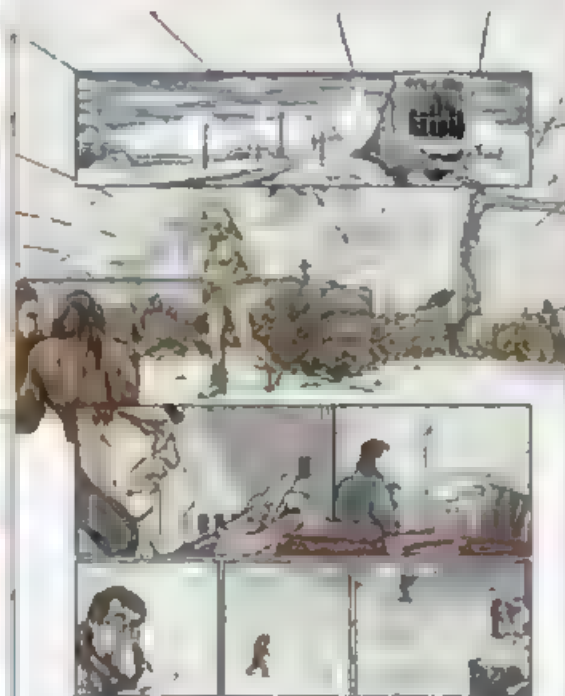
prix par tome : 9,80€

7 tomes de parus à ce jour.

Pour tous ceux qui avaient lus l'incroyable épopée de La Compagnie des Glaces, songer ne serait-ce qu'un instant à une adaptation en bandes dessinées relevait de la plus pure utopie.

Pourtant une équipe courageuse (Jotim Editions) a osé relever ce gigantesque défi, car c'est là un magnifique défi que de vouloir mettre en image la fabuleuse série de G-J Amaud parue en 62 tomes (première édition).

C'est véritablement un studio de création qui va se former pour mettre en œuvre la grande adaptation jamais réalisée !!!



En tant que lectrice de cette saga, je peux dire que cette opération est plutôt réussie, je retrouve bien dans la bande dessinée l'ambiance que j'avais imaginée, la représentation des dômes, des engins ferroviaires et des voies enneigées est tout simplement époustouflante !

Les couleurs sont assez réussies, les personnages et les décors très soignés. On est véritablement plongé dans cet univers et dans cette intrigue qui ne cesse de nous surprendre.

Bien sûr, au cours de ses lectures, le lecteur finit par avoir une représentation mentale des personnages et ne les retrouve pas sur le papier ; c'est le risque, surtout quand la mise en page est effectuée par autant de personnes qui ne connaissent peut-être pas toutes le fil de l'histoire.

On peut regretter par exemple que certaines scènes ne soit pas plus exploitées (rencontre avec Floa, avec Harl Merl), mais il est vrai que cette histoire est si riche en personnages et en intrigues qu'il est difficile de s'attarder autant que dans le livre.

Pour le lecteur qui n'aurait pas lu le roman, le premier tome peut sembler un peu déroutant, voire même partir dans tous les sens, mais dès le deuxième les choses se précisent et s'affinent.

Le cycle 1 dit cycle de Jdrien touchant à sa fin, il est à espérer pour nous Bédéphiles rongés d'impatience, que la suite sera bientôt en rayon.

100 albums environ sont prévus pour cette même série, alors mesdames, messieurs au boulot !!!





Bulle d'Encre : D'où vous vient cette idée pour un projet aussi pharaonique?

Philippe Bonifay : C'est Bruno Kolanek, un copain qui était responsable du festival d'Audincourt, qui m'a parlé de la Compagnie des glaces, en me disant que ça ferait une série géniale en BD. J'ai commencé à lire l'œuvre en question et j'ai trouvé que c'était effectivement une très bonne idée. J'ai contacté l'éditeur des romans et l'auteur, et nous nous sommes mis d'accord sur les termes...

BDE : Une centaine d'albums prévus sur 25 ans, on n'avait jamais vu ça. Pensez-vous réellement que ce projet arrivera à terme ?

PB : Oui, sinon je ne me serais pas lancé dans cette aventure. Si on adapte un projet fou, il faut le faire avec folie !

BDE : Comment avez-vous recruté les membres de votre équipe pour ce projet et comment s'organise votre travail ?

PB : Au début par Internet. Mais seulement après avoir demandé à Rossi de se lancer dans l'aventure avec moi. Ce dessinateur-là est très certainement le meilleur, capable d'avoir un vrai talent dans tous les styles mais aussi de porter une réflexion sur son boulot ou la BD en général.

Après j'ai recruté des débutants par Internet, pour développer les roughs de Rossi. Ce qui leur a mis le pied à l'étrier et permis de se lancer, à leur tour, dans leurs propres séries.

Nous ne faisons pas de la BD en surabondance mais nous créons un feuilleton BD (comme le roman d'origine est un vrai feuilleton). Et cet aspect-là fonctionne réellement. Les lecteurs de la Compagnie BD sont des lecteurs du feuilleton Compagnie BD, et pas forcément des lecteurs de BD.

BDE : Sont-ils conscients de l'énormité de la tâche qui les attend, y a-t-il eu des moments de découragement, des départs ?

PB : Les moments de découragement existent mais ne durent pas. Les départs existent depuis le début et existeront toujours !

C'est un projet particulier et les

changements dans l'équipe en font partie intégrante. Il faut l'accepter tel quel !

BDE : Avez-vous eu des contacts avec l'auteur de la série, a-t-il lu l'adaptation BD et si oui, qu'en a-t-il pensé ?

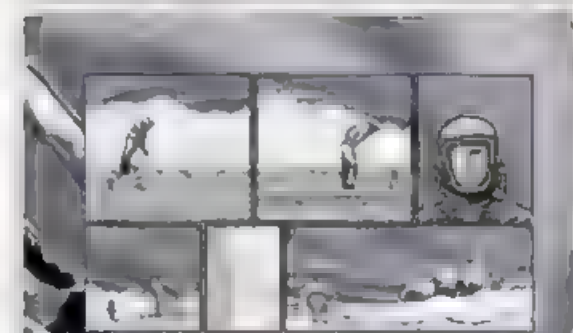
PB : Oui, bien sûr. Georges reçoit tous les albums et a même été invité à un festival BD qui était consacré, en partie, à la Compagnie.

BDE : Quand verrons-nous apparaître le second cycle, et quel en sera le titre ?

PB : Nous avons fini le tome 1 du cycle 2. Nous sommes sur le tome 2. Le 1 sortira en début d'été je crois (j'ai une très mauvaise mémoire des dates, nombres et noms !)

Le nom du cycle est Cabaret Miki. Et le nom de l'album est Le peuple du Sel.

BDE : Merci à vous !!



Propos recueillis par
Valérie Leboube-Dorlac

LA MALEDICTION DE BELLARY

Scénariste : Jacques Mazeau

Dessinateur : Guillaume Martinez

Couleurs : Patricia Faucon

Editeur : Glénat

2 tomes de parus à ce jour.

La Malédiction de Bellary est d'abord un roman écrit par Jacques Mazeau. Il a pris le parti, quelques années plus tard, d'en faire une adaptation en bande dessinée. Alors va naître La Malédiction de Bellary scénarisé par J. Mazeau et dessiné par Guillaume Martinez. Une collaboration qui va durer sur 3 tomes (le 3^e est annoncé pour bientôt) pour nous offrir une histoire qui se déroule sur plusieurs siècles.

Tout va débuter par la naissance de Louis, un enfant né d'un père naturel. Comme pour punir l'amour coupable de ses parents : Guy de Montperrou et de Mahaut ; l'enfant, Louis, naît difforme. Cet enfant qui est rejeté par tous lancera, à l'âge adulte, une malédiction sur ses parents, sur sa famille et la future descendance. Cette terrible malédiction va poursuivre la famille durant des siècles. Et chaque tome de la série est une nouvelle époque où l'on peut voir les effets du mauvais sort jeté par Louis des siècles auparavant. L'adaptation du roman se voulait fidèle mais le 3^e tome sera l'ultime alors que 6 étaient nécessaires au départ. Une volonté de faire autre chose qu'un remake ? Une possibilité de voir une fin différente ? Gageons que le triptyque apportera une réponse à la malédiction de Bellary.

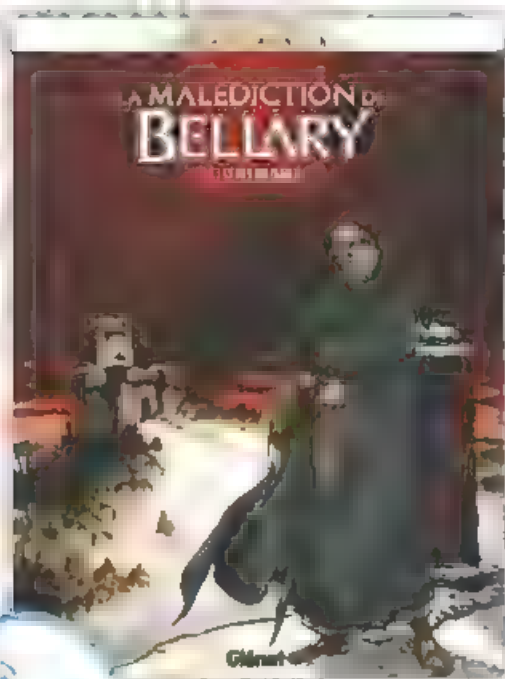
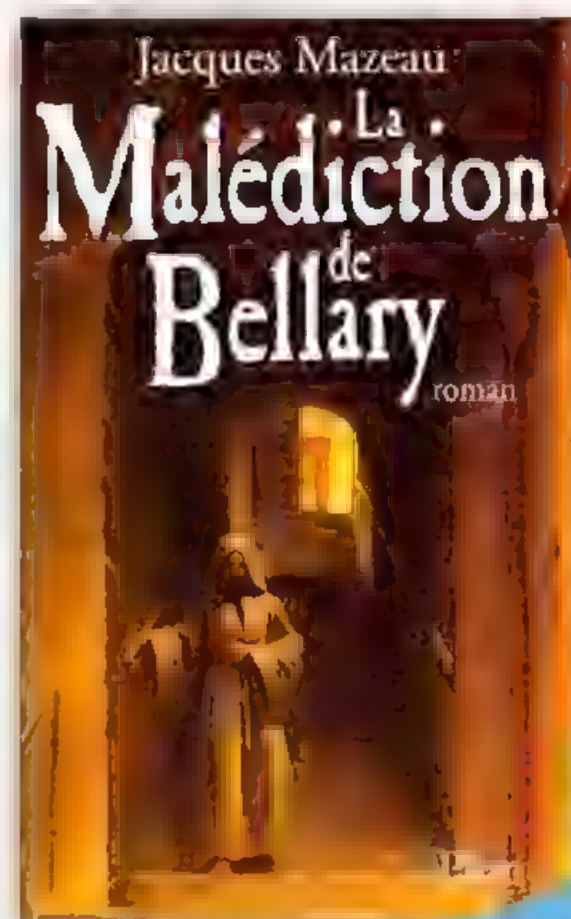


Interview de Guillaume Martinez (La Malédiction de Bellary)

Bulle d'Encre : Tu travaillais avec l'auteur (Jacques Mazeau) qui a scénarisé son propre roman. T'a-t-il laissé beaucoup de liberté ou au contraire était-ce très dirigé pour ton travail (création des personnages, décors) ? Qu'est-ce qui t'a demandé le plus de travail ?

Guillaume Martinez : En fait Jacques écrivait le scénario d'un coup après une série de rencontres pendant lesquelles nous discussions des scènes que nous voulions raconter. En gros on choisissait ce qui était pour nous le plus significatif dans le roman et Jacques écrivait tout d'un coup, puis me donnait le scénario. Ensuite, je dessinais les pages en les montrant au fur et à mesure à Jacques qui les lisait. La liberté que j'avais était donc conditionnée par les séances de travail préalables à l'écriture de chaque album. Pour les personnages j'avais des descriptions précises, mais libre à moi d'en faire ce que je voulais. Comme les découpages, très précis, mais dans lesquels je pouvais faire des coupes franches au besoin. Quant à la documentation, j'ai eu du mal au début à m'y plier et surtout à savoir en ressortir ce dont la BD avait besoin. Certains détails sont significatifs quand ils sont dessinés, d'autres juste anecdotiques. N'étant pas pointilleux de nature, il a fallu que je trouve les éléments de décor, de costume, qui allaient mettre le lecteur dans le bain de ce que j'allais lui raconter. Pas besoin de m'embêter

à dessiner la vaisselle comme ci ou comme ça, mais une forme globale de table de dîner allait par contre être plus forte, plus marquante. Un hamais de cheval peut signifier beaucoup de choses... Mais plutôt que de vraiment dessiner les choses telles qu'elles l'étaient je choisisais tel ou tel détail que j'allais garder. C'est ça qui a été compliqué et qu'il m'a fallu apprendre. Plus le travail avançait, plus finalement nous avons choisis de nous éloigner du roman original pour nous concentrer sur les nouveaux enjeux que dégageaient les personnages et les ambiances. Si le premier volume est très proche du roman, la suite l'est beaucoup



moins.

BDE : 6 volumes initialement prévus pour conclure l'histoire, donc 6 époques. C'est un peu un défi pour le dessinateur d'évoluer dans le temps, surtout au rythme d'une époque par tome ? Quels sont les difficultés principales et les atouts pour ce genre de travail ? As-tu une période préférée ?

GM : Plus qu'un défi, ça a été un plaisir. La possibilité de travailler sur des époques précises sans s'enfermer pendant une série longue m'a tout de suite séduite, c'est en fait ce qui m'a convaincu de signer la série quand Glénat me l'a proposée. Ça force par contre à recommencer le travail de documentation pour chaque album mais finalement c'est rafraîchissant et amusant. La période que j'aurais voulu dessiner mais qui finalement ne se fera pas, c'est celle de la seconde guerre mondiale... Parce que je m'en sens plus proche en tant que dessinateur, tout bêtement. Mais en tous cas c'est ce changement d'époque qui m'a motivé. A 20 ans, signer une série qui risquait de m'enfermer dans une époque ou un style, ce n'était pas vraiment ce que je voulais. Là le support était idéal. Je n'allais pas être un dessinateur du Moyen Age ou de telle ou telle époque, j'allais dessiner 6 époques différentes, ça laisse du champ pour la suite.

BDE : Pourquoi avoir arrêté l'aventure au tome 3 ?

GM : Nous avons décidé d'écourter la série pour plusieurs raisons et c'est finalement pour le mieux. Alors que je travaillais sur le 2^e volume et sur William Panama en même temps, je me suis rendu compte que finalement je n'étais peut-être pas fait pour dessiner de la BD historique. Je ne me sentais finalement pas très concerné par tout ça, j'étais (et je suis encore) très jeune et mes envies évoluent rapidement. Au bout d'un moment je me suis rendu compte que je n'avais plus vraiment le goût de dessiner ça. Les ventes modestes de la série ne m'ont pas plus encouragé. Au moment où j'ai décidé d'en parler à Jacques, celui-ci m'a dit qu'initialement le roman ne devait comporter que 3 parties au lieu de 6 et s'achever à la Révolution

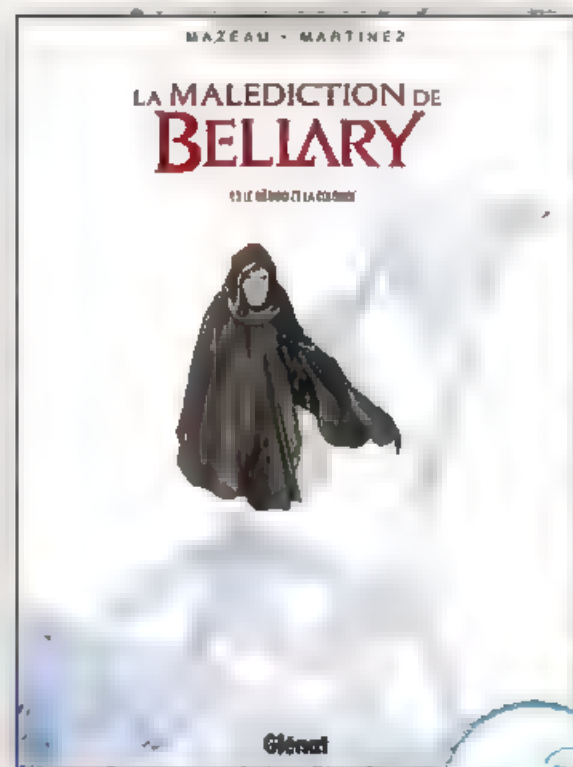
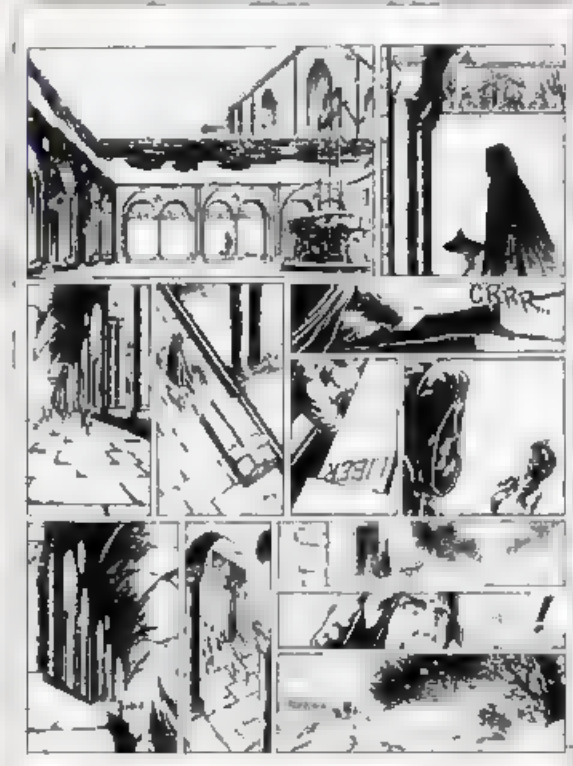
Française mais que son éditeur du moment lui avait conseillé d'en faire plus, ce qu'il avait fait... Mais il avait cette première fin qui ne servait à rien dans ses cartons, une fin qui se passait pendant l'époque des Guillotines et qui était inédite... Et surtout, cette fin, je ne l'avais pas lue, moi !! Ça a suffi à me motiver pour finir en beauté avec le 3^e et finalement dernier volume de la série. Les lecteurs du roman vont donc être surpris de trouver une fin différente mais finalement plus "vraie" puisqu'elle était censée être la fin originale. Jacques profitait finalement de mon envie d'écourter la série pour placer la fin qu'il voulait faire depuis longtemps et tant qu'à faire une adaptation autant changer ce qui peut l'être...

BDE : Serais-tu prêt à retenter l'expérience d'adaptation d'un roman vers la BD ?

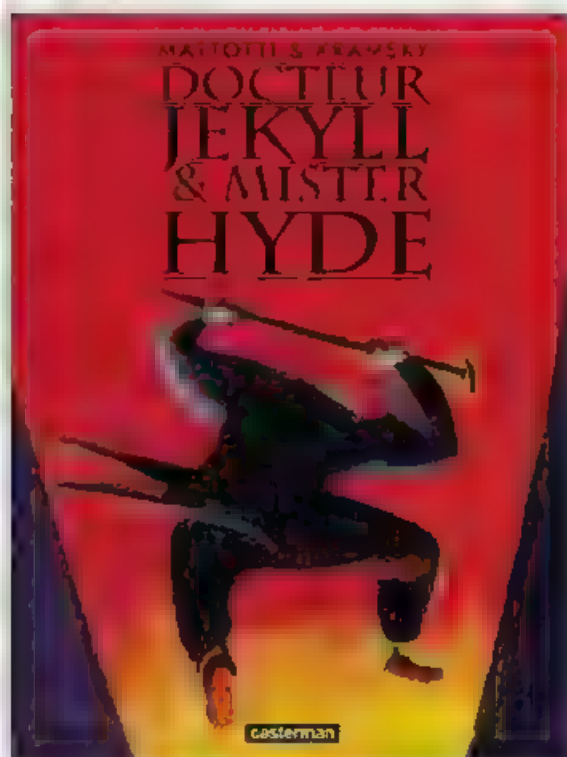
GM : Oui, bien sûr. Il y a plein de romans qui me font de l'oeil depuis longtemps... Des romans m'ont d'ailleurs donné envie de faire le métier de raconteur d'histoires autant que des BD ou des films !!! Pas mes romans préférés, qui sont pour moi intouchables, mais certains romans qui me donnent envie de continuer mon boulot, de raconter... Il y a aussi les romans qui me font hurler «Ha mais pourquoi il l'a raconté avant moi!!!!». De nombreux romanciers américains, surtout, qui ont une approche de la narration qui me semble à la fois naturelle et forte, des classiques comme Steinbeck, ou mes classiques à moi comme John Irving, Denis Johnson, plein de romanciers et surtout des romans qui me font envie. Mais l'exercice est non seulement périlleux mais terriblement difficile, je trouve. On sait bien en partant sur une adaptation qu'on ne fera jamais ce que le romancier a tenté de faire, qu'on n'arrivera jamais non plus à sublimer le roman original, à moins d'un éclair de génie passager. Mais utiliser comme support une histoire qui nous a marqué, la partager et tenter d'en extrapoler certains aspects m'intéresse beaucoup. Pourquoi pas, un jour...

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps.

Propos recueillis par Anna SAM



LES ADAPTATIONS LIBRES



DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE

Scénario : Kramsky

Dessin : Mattotti

Couleurs : Mattotti

Editeur : Casterman

Bon nombre d'adaptations se sont portées sur l'œuvre romanesque de Robert Louis Stevenson, tant cinématographiques que littéraires.

La genèse

L'Etrange Cas du D. Jekyll et de M. Hyde, paru en janvier 1886, relate les mésaventures du docteur Henry Jekyll et de son alter ego, Edward Hyde. Jekyll effectue des recherches sur la dualité de l'âme, se passionnant pour le revers de la médaille qui se tapie en chacun de nous. Lui-même est un homme qui doit allier son « attirance pour les joies de l'existence » et son statut de savant, sa volonté de « présenter en public une gravité hors du commun ».

Seul dans son cabinet, emporté par la frénésie de la découverte, il effectue des recherches de plus en plus dangereuses. Il mettra alors au point un sérum qui fera naître un être abject, que toute sa vie il aura tenté de refouler, Edward Hyde.

Une adaptation personnelle de la chronologie...

Docteur Jekyll & Mister Hyde, paru en 2002 chez Casterman, par Lorenzo Mattotti et Jerry Kramsky (dessin et scénario), est une des nombreuses adaptations sur le sujet. Le roman et l'album ne suivent pas exactement la même chronologie, ce qui en fait une adaptation totalement libre. Les auteurs ne revendiquent pas un « plaquage » de la bande dessinée sur le texte original.

Le roman s'ouvre avec Maître Utterson, un notaire, le narrateur de l'histoire, qui enquêtera sur l'attitude de son ami, H. Jekyll. La bande dessinée, quant à elle, débute avec un docteur Jekyll d'ores et déjà transformé. Hyde erre dans la ville et commet son premier meurtre... L'action est en place, l'ambiance posée ! La couverture avait, par ailleurs, déjà annoncé cette atmosphère : des couleurs sombres, du noir, du rouge, un personnage de dos - inconnu - qui

saute en l'air... Tout à l'air d'une danse macabre, sortie des enfers. Le diabolique du personnage se pose dès le premier coup d'œil. Et se retrouve tout au long du récit.

Le monologue de Hyde - le dernier chapitre du roman - commence à la page 10 de la bande dessinée. Le livre ne sera alors que la narration du « comment » par Jekyll/Hyde lui-même. L'album reprend ainsi tout le dernier chapitre du roman de Stevenson : Henry Jekyll fait l'exposé complet de l'affaire. La chronologie se tient ici sur ce chapitre, même si les auteurs se permettent d'introduire de nouveaux personnages pour faire réagir leur anti-héros comme ils le souhaitent. L'album se voit donc comme un compte à rebours : du meurtre à l'explication, pour aboutir à la fin inévitable du Docteur Jekyll, pris à son propre piège...

... et de la mise en scène

Outre l'adaptation de la chronologie, les auteurs ont voulu donner un aspect beaucoup plus sombre au machiavélique Hyde, si cela était encore possible. Et bien oui ! Les différentes utilisations des couleurs, de la mise en scène, la personnalité du trait donnent vie à ce personnage et à ce monde.

Ce qui attire le plus le regard, en feuilletant cette bande dessinée, se sont les couleurs. Très particulières, elles sont à la fois démesurément vives et excessivement sombres. Tous les personnages qui évoluent autour de Hyde sont très fluides, tout en longueur ; les murs, les salles de réception sont fardés de jaune, rouge et orange - couleurs dominantes de l'album. Le meurtrier schizophrène petit et râblé, quant à lui, est un être entouré d'une aura prémonitrice ténébreuse. Ce qu'il y a de particulier (encore !) dans cet album, c'est le fait de voir apparaître le grain du papier sur les planches. Le crayon ou le pastel restituent des couleurs uniformisées. Le trait ne se revendique pas d'être parfait et joue même sur la déformation pour accentuer les expressions parfois caricaturées des personnages. Cependant les « creux » laissés par le grain du papier donne du relief aux protagonistes. Cela donne une identité supplémentaire à l'album, qui se détache pour mieux se rattacher



à l'ambiance du roman.

Une psychologie approfondie

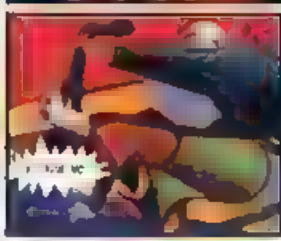
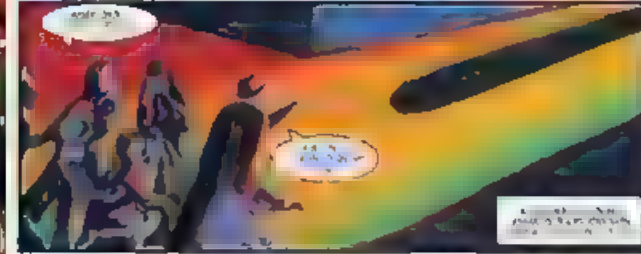
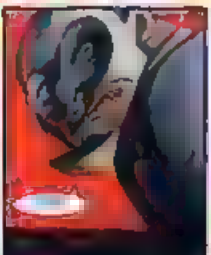
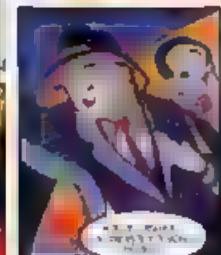
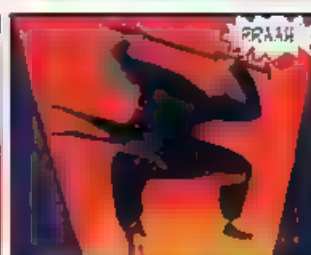
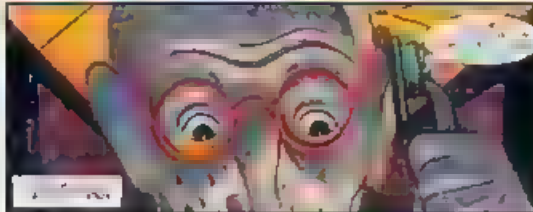
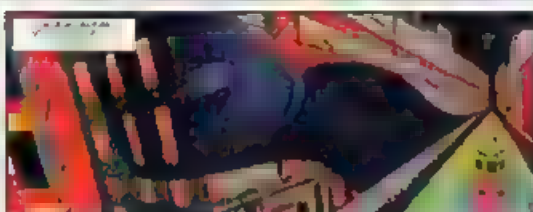
Les auteurs ont par ailleurs développé le caractère de Hyde. Alors que le docteur Jekyll a renoncé à tous les plaisirs terrestres semble-t-il, Hyde en bon contraire, en profite. Mais c'est en homme pervers que Mattotti met en scène l'alter ego du docteur. De la lubricité au sadomasochisme, en passant par le meurtre, Hyde se rapproche plus de l'animal sauvage que de l'être humain, au fur et à mesure du récit. Les auteurs inventent le personnage de Fraud Elda pour accentuer ce trait. La folie est poussée à son paroxysme à la fin de l'album quand Jekyll perd le contrôle de Hyde. Il s'enferme chez lui, tourne et retourne et sombre. Album et roman finissent sur la même action tragique, mais salvatrice pour Jekyll.

Au premier abord, je n'ai pas été attirée par cette bande dessinée, ce serait-ce qu'au niveau du dessin. Les caricatures, la façon de dessiner les corps des personnages... Ce n'est généralement pas ce que je préfère. De même que cette couleur presque « plate » qui contraste avec le grain du papier qui ressort parfois, cela peut choquer certains lecteurs non habitués.

Mais j'ai trouvé originale et intéressante la façon dont les auteurs ont adapté le roman de Stevenson. Développer la folie et le côté pervers de Hyde a été une bonne idée : Mattotti et Kramsky ont bien mis en scène certains passages du livre, en accentuant d'autres... Le livre prend vie entre nos mains et les sentiments sont assez bien rendus.

Même si les traits et couleurs ne sont pas votre tasse de thé, cette proposition d'adaptation est à découvrir. A noter que Docteur Jekyll & Mister Hyde a été nommé à Angoulême en 2003.

Candice Dhô



MOBY DICK

Scénario : Jean-Pierre Pécau

Dessin : Zeljko Pahek

Couleurs : Zeljko Pahek

Editeur : Delcourt

Série complète en 2 tomes

L'inoubliable roman : Moby Dick de Melville (1851) a laissé des souvenirs impérissables / aux générations successives des lecteurs. La chasse à la baleine blanche, la chute vers la folie sans fond du capitaine Achab ou encore l'humanité du « sauvage » Queequeg. Autant de références faisant partie de la culture collective.

Le scénariste Pécau a fait le pari de reprendre cette aventure, d'en garder le fond et de transposer le tout dans une histoire futuriste où l'océan s'est métamorphosé en un espace infini, où le bateau nommé le Pequod devient un vaisseau galactique et où la baleine blanche s'est transformée en une gigantesque comète blanche, pourchassant les vaisseaux ; inlassablement.

Ismael, le personnage principal et aussi narrateur, débarque à New Bedford dans l'espoir d'être engagé sur un vaisseau galactique, pour devenir chasseur de comètes. Un boulot difficile mais qui paie bien. Le jeune homme va faire la connaissance de Queequeg, harponneur de métier. Ils vont très vite lier amitié et travailler ensemble. Ils se font alors embaucher sur le vaisseau : le Pequod, commandé par le capitaine Achab, un homme sombre et mystérieux, qui entraînera tout son équipage dans sa folie.

L'équipage va alors partir en quête de la fameuse comète blanche, celle qui détruit tout vaisseau essayant de la pourchasser. Le capitaine est un des très rares survivants ayant affronté le monstre sans périr (vivant certes, mais à quel prix !)

L'espace va être le théâtre de révélations incroyables et des plus déroutantes. Car les comètes sont loin de ce que l'homme a toujours cru. Les croyances de Queequeg pourraient être, en définitive, plus

réelle que les pseudos connaissances des scientifiques.

Deux tomes pour boucler Moby Dick.

Deux tomes pour amener la lutte finale avec la comète blanche.

Deux tomes pour créer une histoire riche.

Pari osé.

Pari réussi.

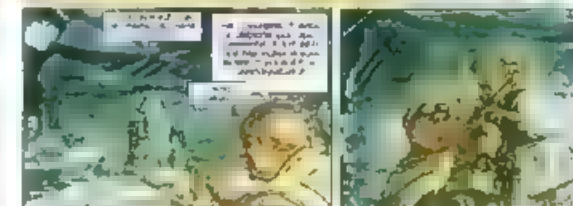
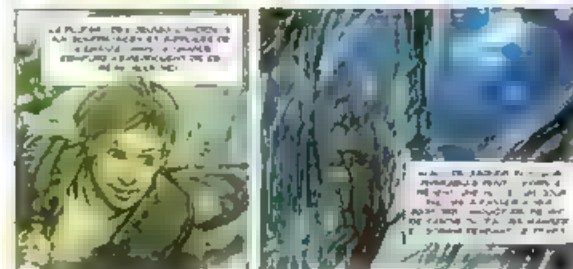
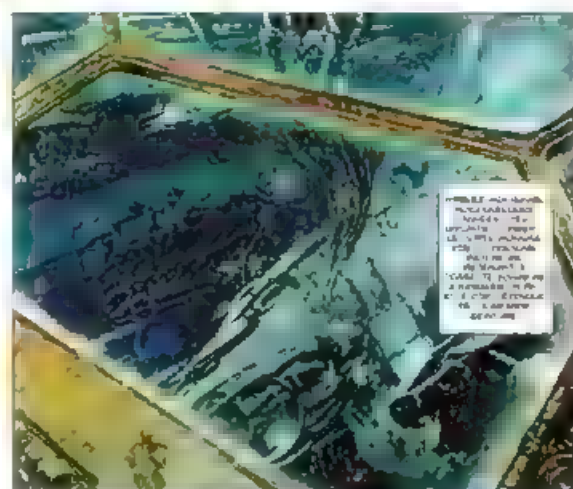
N'en déplaise aux puristes du roman de Melville, le Moby Dick de Pécau est, certes, une adaptation libre mais nous offre une belle histoire. Le dénouement laisse sans voix.

Le dessin de Pahek est fort réussi et on y verra une ressemblance certaine avec le dessin de Gimenez, autant au niveau des couleurs que des personnages. Mais Pahek a sa touche bien personnelle. Ainsi, le contraste entre toutes les scènes de vie des hommes avec le vide intersidéral est saisissant. Les cases où l'homme et les créations humaines apparaissent presque ternes face au monde galactique d'un bleu profond. C'est une vraie réussite !

Alors oui, effectivement, Moby Dick de Pécau et Pahek est une œuvre originale, mais sa source du roman de Melville est très forte. D'ailleurs, les didascalies reprises directement du livre sont nombreuses et rajoutent à la bd une intemporalité très appréciable.

Une BD qui a le privilège de clore l'histoire en deux albums sortis à seulement quelques mois d'intervalles. Une série à découvrir

et à apprécier.





LE TRAVAIL DU FURET

Scénario : J.P Andrevon
 Dessin : Khaled
 Couleur : Khaled
 Editeur : Soleil
 Prix : 12.5 €
 2 tomes de parus à ce jour

C'est la collection de science fiction Mondes futurs qui accueille cette série, pour mon plus grand plaisir ! Que je vous explique. J'ai pris la chose à l'envers en découvrant la bande dessinée avant le livre originel, Le Travail du Furet. Je n'ai été déçue ni dans un sens, ni dans l'autre !

Centrum. Une ville, un monde.

Quelle ne fut pas ma surprise de m'apercevoir que le scénariste des Chroniques de Centrum n'était autre que Jean Pierre Andrevon, auteur du livre Le travail du Furet ! Autant dire que je me suis empressée de lire le bouquin : j'allais découvrir l'évolution - certes inversée - du travail d'un auteur sur un texte, sur un univers. Mais avant, un résumé pour vous situer cette histoire. Centrum est une méga mégapole, dans Europa. Cette gigantesque ville fourmille de milliards de personnes qui s'entassent les une sur les autres. Sauf les riches, bien entendu, qui ont leur petit espace privilégié sous une bulle de verre. Hormis ceci, sous la pluie, il y a la Nécrozone. Soit 98 % des habitants qui se concentrent sur 90 % du territoire vivable. Surpopulation me direz-vous ? Pénurie, rajouterai-je. C'est pour ces deux raisons que notre héros de fonctionnaire se lève



tous les matins, sous la pluie. C'est un furet. Son travail ? Il chasse le trop plein de gbier... Un énorme ordinateur inviolable, Antropos, tire au sort chaque jour des habitants lambda - soit près de 400.000 par an - qui seront alors pris en chasse par ce contrôleur du ministère de la population. Mais pour faire ce métier il ne faut pas se poser de questions. Non. Il ne vaut mieux pas.

Auto adaptation

Le premier tome des Chroniques de Centrum retrace le début du roman et sert d'introduction à un monde sombre et ténébreux. On suit les pensées du narrateur - du furet - comme dans le livre. Alors que le roman est la représentation de la société à travers les pensées du héros, il fallait réussir à retranscrire la même ambiance pour l'album. Chose plutôt bien réussie. Le scénario épouse la forme de la bande dessinée et s'adapte à une narration propice à ce type de lecture. Il n'était évidemment pas possible de retranscrire toutes les réflexions du furet, ni tous ses sentiments. La force du livre se retrouve compensée par le dessin et des traits de Khaled en harmonie avec l'univers d'Andrevon. On retrouve les phrases courtes d'introspection du narrateur dans les phylactères. L'essence même du roman est toujours présente. Ouf ! L'ironie, l'humour et le cynisme retrouvent aussi leur place dans cette adaptation. Pour tout dire, j'ai vu dans le livre une réflexion plus approfondie du personnage, mais



l'univers était le même ! Ah, que j'aime quand les adaptations sont bien faites. J'ai beaucoup aimé et j'ai trouvé très intéressant de voir l'évolution que peut prendre une histoire, remaniée par son créateur. Cela se remarque facilement avec le tome 2, Le furet et La Colombe.

L'auteur s'adapte donc à cette nouvelle manière de développer un récit, et en profite pour ouvrir un peu plus son univers vers d'autres horizons. Il modifie quelques passages comme sa rencontre avec Joe (tome 1) ou encore l'épisode avec le chat (tome 2). Cela n'entrave cependant en rien le bon déroulement de la genèse ! Les rajouts effectués ne sont pas inutiles. L'histoire se complète un peu plus. Ainsi, on en sait d'avantage sur le passé du héros, comment est-il devenu furet et pourquoi, alors qu'on ne sait que très peu de choses sur lui dans le roman. On découvre une autre facette de Centrum et de la violence qui y règne, même dans le quartier riche, avec le jeu des « arènes » en ouverture du tome 2.

Cette « auto » adaptation colle parfaitement au livre d'origine et l'histoire se complète d'elle-même avec les nouvelles ouvertures de l'auteur. Je conseille bande dessinée à tous ceux qui ont déjà lu le livre, cela vous apportera une seconde lecture du roman et quelques précisions de plus !

Un trait racé

A histoire obscure et ténébreuse, mise en scène obscure et ténébreuse.

Khaled signe ici le dessin et la couleur, et maîtrise tant son univers que celui de son acolyte. On a sous les yeux un travail recherché et réfléchi sur la meilleure façon de mettre en avant les paroles, les réflexions, les actions ou même l'environnement. Tout ceci se mêle et se fond avec des couleurs tant très sombres comme dans le premier tome, mais qui peuvent aussi venir éclaircir un album, comme c'est le cas dans le second opus. Qui n'en reste pourtant pas noir dans son déroulement...

Les gros plans nous plongent au plus près des idées du contrôleur de la population. Khaled

prend alors soin d'extrêmement détailler les traits du visage de ce héros tourmenté : c'est un régal que d'observer le tour des yeux ou encore des moitiés de visage ne serait-ce que pour voir les courbes du dessin entrer en accord avec ce que nous venons de lire.

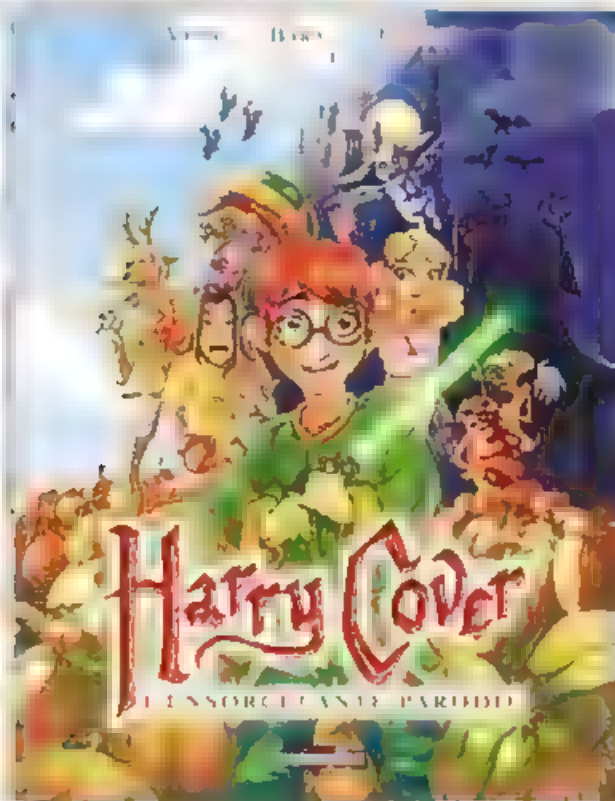
De plus, les effets de mise en scène sont pertinents et novateurs ! Il y a des images magnifiques en pleine page : l'occasion pour l'illustrateur de nous donner une autre vision de Centrum - très détaillée ! - ou d'accentuer un effet dramatique. A noter que les deux albums finissent sur deux images en pleine page... On en redemande ! Les actions des personnages sont mises en exergue par des effets de couleurs, de gros plan - sur une main par exemple -, de contre jour ou d'image « vibrée »...

J'ai déjà dit que c'était un régal ?

Comme vous l'aurez compris, j'ai beaucoup aimé la bande dessinée et autant le roman ! L'adaptation est libre, même si son auteur reste fidèle à lui-même en poursuivant le fil conducteur du roman. Les albums sont au nombre de deux et l'histoire n'est pas encore finie. Le drame du livre vient de se jouer (il n'y a pas de mort, mais non... hum), et je languis de voir le tome trois sortir pour constater les efforts de Khaled : comment le héros va-t-il se déchaîner ? ! Et oui parce que je connais la fin moi. Dommage pour vous. Vous êtes obligés de le lire maintenant. Vous ne regretterez rien !!

Candice Dhô





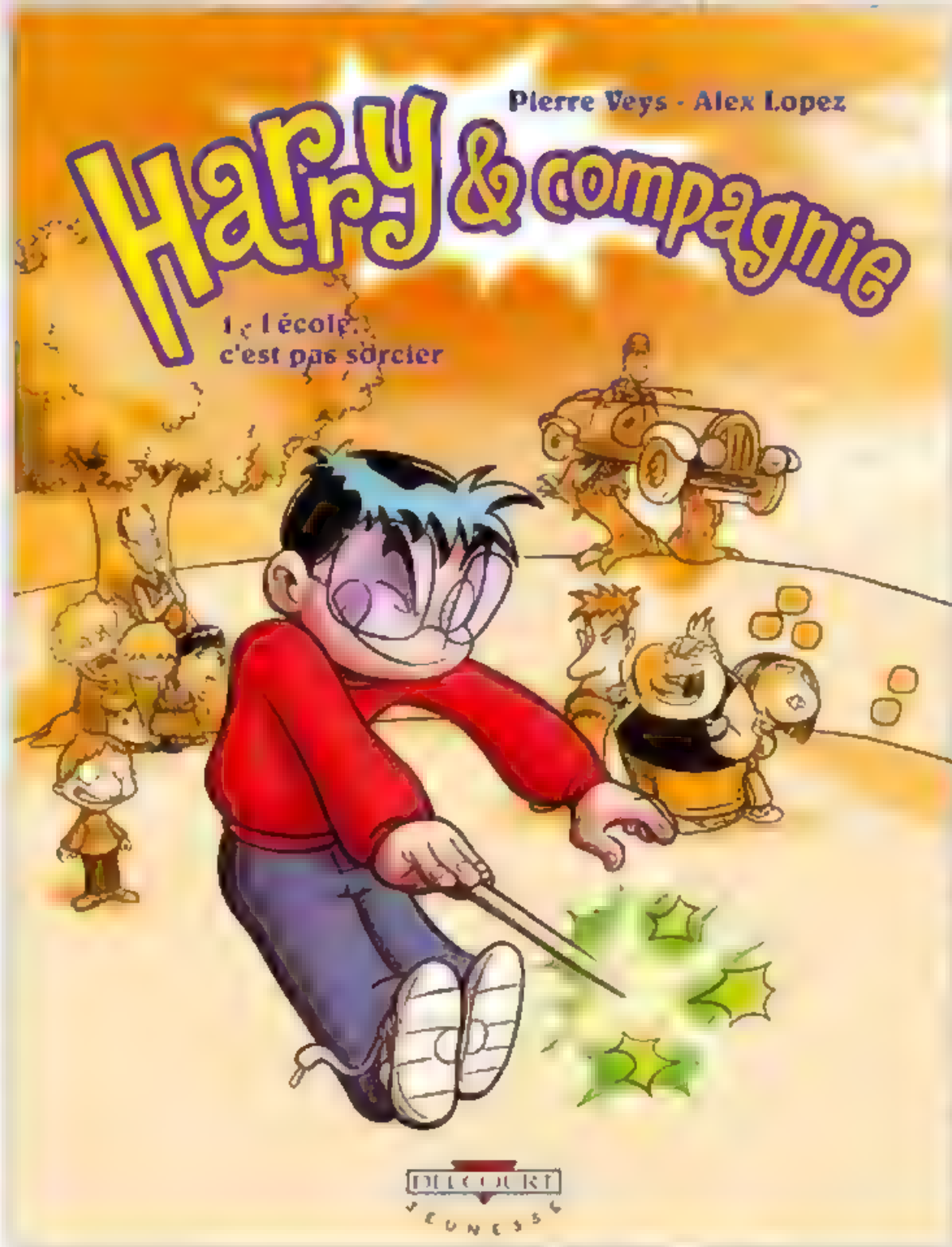
LES CARICATURES

Caricaturer une personne, une façon de vivre ou quelque chose qui fait partie de la culture dite populaire est monnaie courante. La littérature en a souvent fait les frais et la BD ne fait pas exception à la règle. Les adaptations de Veys sont un exemple que l'on ne peut oublier. Harry Cover et Harry Potter et Compagnie sont parlant et montrent que le genre est en vogue et a un public très large.

HARRY AND COMPAGNIE

Scénariste : Pierre Veys
Dessinateur : Alex Lopez
Couleurs : Alex Lopez
Editeur : Delcourt
One shot.

Harry Potter a fait le tour du monde en seulement quelques années. La BD a elle aussi son sorcier grâce à Pierre Veys, The spécialiste of the anglo-saxonne parodie ! Déjà connu pour avoir pastiché Sherlock Holmes et Blake et Mortimer entre autre, il remet ça en s'attaquant donc à Harry Potter, un des personnages littéraires le plus en vogue du moment. Après Harry Cover, paru en fin d'année dernière chez Delcourt, c'est Harry & Compagnie qui vient de paraître chez le même éditeur en collection jeunesse. Autant dans Harry Cover on a droit à une histoire complète, autant ici l'album se divise en



une série de gags davantage réservés aux plus jeunes.

Anglais, le jeune Harry s'installe en France avec son père et se retrouve à l'école avec des petits garçons de son âge. Il va être amené à utiliser ses pouvoirs magiques dans de multiples circonstances, tout cela dans le plus grand secret bien sûr !

Le résultat est sympathique. Les jeunes apprécieront mais leurs parents aussi car bien sûr Pierre Veys leur a réservé certains jeux de mots dont il a le secret ainsi que quelques répliques croustillantes, certaines contenant même quelques gros mots, à vous de voir si ça vous dérange mais il n'y a pas de raison. Au pire interdisez l'album aux enfants de moins de 5 ans et demi, mais vraiment au pire. Vous aurez compris que l'album insère Harry et ses pouvoirs dans la situation de l'écolier gaffeur ou blagueur que vous retrouvez dans de nombreuses

séries, tout en parodiant également un petit peu cet univers. Le dessin d'Alex Lopez se prête d'ailleurs très bien à cette situation.

Une BD pleine d'humour, donc, mais pas que ça. C'est ce que nous raconte Pierre Veys qui a gentiment accepté de répondre à nos questions.

Bulle d'encre : Pourquoi parodier Harry Potter ? Et pourquoi deux fois ?

Pierre Veys : C'était une proposition de Guy Delcourt. J'ai donc lu les volumes parus, vu les films, et j'ai trouvé le défi intéressant. Ils m'ont présenté deux dessinateurs, et Baka convenait mieux pour une version ado/adultes. Mais j'avais aussi envie de travailler avec Alex Lopez, et comme avec Boule et Bill j'avais découvert le plaisir de faire des gags pour la jeunesse,



j'ai proposé cette branche de la parodie.

BDE : Harry Cover, Boldemorve, Bourpifche... Les noms des personnages originaux sont complètement détournés, pour devenir de "fins" jeux de mots. Vous avez mis longtemps pour les trouver? Vous en aviez d'autres?

PV : «Harry Cover» et «Boldemorve» sont de Guy Delcourt et Baka, grands adeptes du second degré. Pour le reste, je plaide coupable. J'aimais bien aussi Happy Rotter, ou Harry Pomdeter...

Si avec ça on n'a pas le Goncourt...

BDE : Harry & Compagnie se présente sous la forme de courts gags. C'était une envie de parodier différemment par rapport à Harry Corouge?...Cover pardon!

PV : D'abord, le confronter à la jeunesse française, histoire de lui apprendre qu'on n'est pas si mal que ça en Angleterre. Et j'ai donc situé l'action quelques années avant ses aventures d'ado.

Il y a bien sûr un aspect humour dans ces gags, mais aussi beaucoup de situations romanesques et fantastiques, qu'on se plaît à imaginer à cet âge.

En fait, le déclencheur, c'est l'école, qui est tout de même une sorte de prison, à l'âge où on est le plus sensible. Et pour s'en évader, il faut se plonger dans le merveilleux, et faire semblant d'y croire.

Il y a une excellente nouvelle de Bradbury dans laquelle le personnage est «condamné» à revivre ses premières années d'école, et pour lui, c'est l'horreur absolue!

BDE : Vous avez pastiché Sherlock Holmes dans Baker Street, Blake et Mortimer dans Philip et Francis et Harry Potter dans Harry Cover et Harry and cie, autrement dit des héros britanniques. Avez-vous des affinités particulières avec le Royaume-Uni?

PV : N'oubliez pas Les Avatars, ainsi qu'Arthur & Merlin. J'ai une affection particulière pour ces deux séries, où justement on peut retrouver cette délicieuse et stimulante civilisation insulaire.

Des affinités électives, euh, particulières? C'est vrai que l'Ecosse, l'Angleterre, et certaines personnes y ayant vécu, m'inspirent particulièrement. Mais je me soigne. Je peux m'en passer quand je veux. Excusez-moi, c'est l'heure de ma perfusion de thé.

BDE : Est-ce plus facile de s'attaquer à un personnage de roman ou un personnage de BD?

PV : Ça ne rentre pas tellement en ligne de compte, par rapport à la nature de l'oeuvre.

J'ai été étonné du nombre de choses sur lesquelles j'ai dû «plancher» sur Harry Cover. Chaque événement ou détail particulier demandait une invention spécifique, dans des domaines bien différents. Il a fallu briser les enchaînements logiques pour surprendre le lecteur.

Pour d'autres oeuvres à parodier, il y a souvent une ligne directrice plus confortable, qui vient spontanément à l'écriture.

BDE : Y aura-t-il de prochaines victimes?

PV : Non, j'ai assez sévi dans le genre. Il est grand temps que je me trouve un métier sérieux.

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps! Bonne continuation!

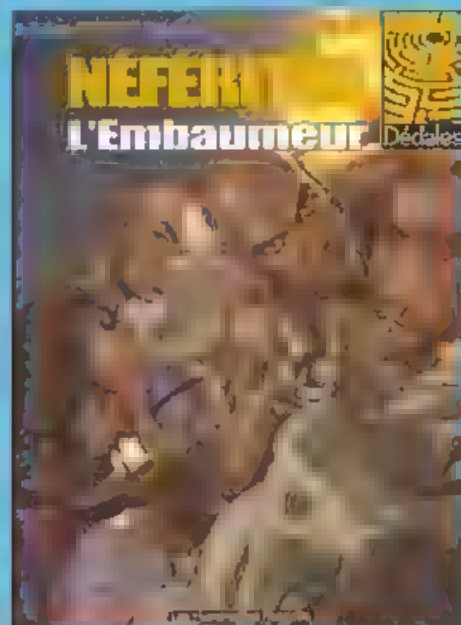
Propos recueillis par Nicolas Raduget et Anna Sam.



J'espère que ce petit tour d'horizon vous aura plu et vous aura fait (re)découvrir quelques séries ayant une démarche un peu différente de ce qu'on peut souvent lire. Certes, le panel n'est pas très large, il manque quantité de titres ayant aussi des références à divers héros littéraires (on aurait pu s'attaquer au morceau Peter Pan, Le Vent dans les Saules, La Guerre éternelle, Harry Dickson ou bien Biggles) mais un choix sera toujours sélectif. Et ce tour d'horizon n'est qu'une porte vers l'union entre la littérature et la bande dessinée, deux arts qui, en définitive sont complémentaires.

Dossier réalisé par : Anna Sam, Candice Dhô, Nicolas Raduget et Valérie Leboube-Dorlac.





Néféritès T 1

Scénario : Corgiat & Galliano Dessin : Cross Couleurs : Sotomayor
Editeur : Humanos Prix : 10,46 €

Egypte ancienne. Les croyances envers les dieux égyptiens régissent la vie du peuple. Et quand l'orage se déchaîne, c'est à cause des hommes qui ont mis les dieux en colère. Rien de tel qu'un sacrifice animal pour apaiser cette colère.

Alors que le prêtre apporte la tête d'un taureau encore ensanglanté, un homme est retrouvé foudroyé au pied de l'autel. Vengeance des dieux car un homme a profané leur sanctuaire sacré ? Ne serait-ce pas plutôt un coup monté ?

Le vizir va, sur ordre express de la reine, devoir faire embaumer le corps de cet homme, car il était son serviteur le plus fidèle. L'embaumeur, Néféritès, va découvrir que le mort n'a pas été foudroyé mais assassiné. Et étrangement, c'est lui qui va devoir mener l'enquête...

La collection Dédale nous offre une fois de plus un polar d'une excellente qualité dans une atmosphère inattendue.

Le scénario de Sylviane Corgiat & Patrick Galliano est enlevé et donne envie de découvrir le fin fond du mystère. Il faut dire que le dessin de Chris Cross colle très bien à l'ambiance obscure de ce polar. Une série prévue en trois tomes qu'il me tarde de découvrir...

AS

Tech Jackett

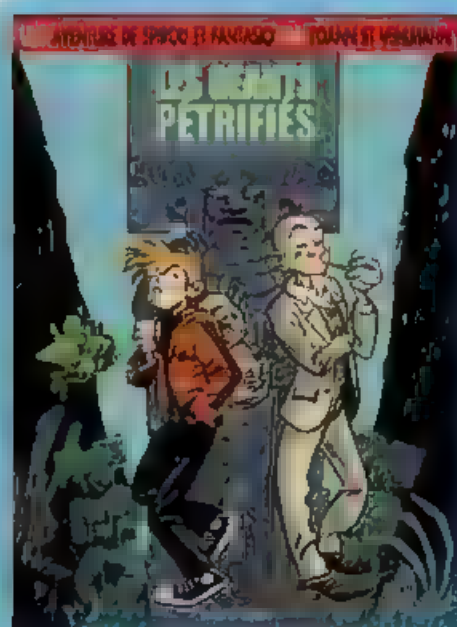
Scénario : Kirkman Dessin : Su Couleurs : Riley
Editeur : Bamboo Prix : 13,90 €

Zack est un ado comme les autres, avec ses amis, ses amours, ses emmerdes. En rentrant des cours, il voit son père aux prises avec deux malabars venus le racketter. Il assiste à la scène impuissant. Le crash d'un vaisseau extra-terrestre va changer la donne. Zack récupère involontairement une armure de guerre commandée par la pensée. Seul petit problème : il ne peut pas la retirer et ses propriétaires viennent la récupérer. L'ado se retrouve alors embarqué dans une guerre intergalactique mais pendant qu'il lutte pour sauver une planète, son père est encore aux prises avec ses bourreaux.

Une histoire à la base classique : un surhomme capable de vaincre n'importe qui, mais très bien traitée. Le scénario, sans proposer une intrigue sensationnelle, rend le personnage de Zack très attachant. Ce simple ado, malgré les prouesses technologiques qu'il porte, reste confronté à ses problèmes terrestres. E.J. Su, fortement influencé par le manga, fait vivre son héros, dans la plus pure tradition des « mechas ». Au final, un album de qualité bien qu'un peu plus d'originalité n'aurait pas fait de mal, avis aux amateurs du genre !



AR



Une aventure de Spirou et Fantasio T 1

Scénario : Vehlmann Dessin : Yohann Couleurs : Delf
Editeur : Dupuis Prix : 13 euros

Martin, un archéologue déjanté, découvre les vestiges d'une civilisation inconnue avec l'aide de Spirou et Fantasio, munis du sous-marin du comte. Dès lors deux clans font se former pour trouver d'autres traces. D'un côté Spirou, Martin et Tian, une jeune étudiante indonésienne connue de Zorglub. De l'autre le riche et médiatique Bill Callaway et Fantasio, charmé qu'il est par la secrétaire de l'archéologue.

Leurs enquêtes les mènent en Nouvelle-Zélande, sur les traces d'un fragment de l'histoire maorie. Ils ne vont pas tarder à découvrir le cœur de cette civilisation perdue, dont l'emplacement cache une terrible vérité qui n'est pas sans danger...

Cette histoire est surprenante et prenante ! Fabien Vehlmann nous livre là une histoire fantastique rondement menée, usant d'un subtil mélange d'humour et d'aventure.

Le dessin de Yohann surprend au départ mais on s'y fait très vite. Son trait vif et moderne est un délice, on découvre rapidement de magnifiques cases. De plus, l'album est superbement mis en couleur par Delf, le tout formant un album dont on n'a pas envie de sortir au bout de 64 pages. Autre bon point, l'album est plus grand

que le format classique, du coup il y gagne en qualité.

En tout cas ce premier album de la tant attendue série parallèle de Spirou et Fantasio tient toutes ses promesses et pourrait bien devenir mythique ! On attend désormais les autres avec une impatience encore plus ardue.

C'est malin ! A se procurer d'urgence...

NR



Wildguard

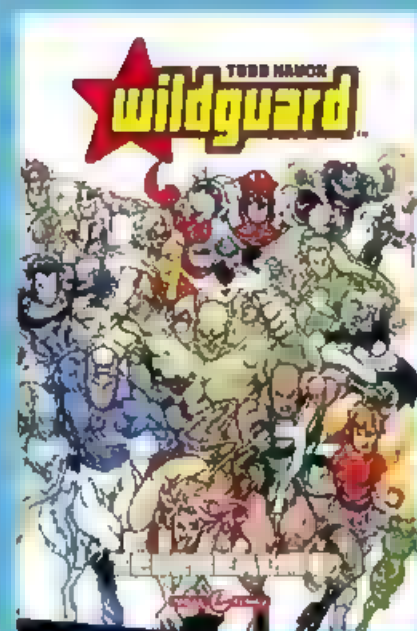
Scénario et dessin : Nauck

Editeur : Bamboo

Couleurs : McCraw

Prix : 15,90 €

Allumez vos téléviseurs ! Un groupe des plus médiatiques va se constituer sous vos yeux et grâce à vous. Vous, téléspectateurs, allez désigner qui vous voulez voir rester. Ceci n'est pas le slogan de la dernière émission de télé-réalité de M6 mais bien un album très atypique pour un comics où les héros sont des super-héros. En effet, ils viennent tous, avec leurs super-pouvoirs, tenter leur chance pour intégrer la super-équipe des Wildguards. Ignacia la pyrotechnicienne, Starlette la starlette, Lily Hammer et son marteau indestructible, Chien Rouge et bien d'autres encore livrent leurs impressions sur ce casting... qui tourne mal quand une étrange invasion vient tout bouleverser. Caricature de la télé-réalité, humour et action sont au rendez-vous. Todd Nauck s'attaque aux clichés du genre pour notre plus grand plaisir. Une histoire menée avec brio, un excellent moment de lecture en perspective. A lire absolument même si vous êtes fermés aux comics ! Cette édition est en outre agrémentée de dessins d'auteurs sur l'univers de Wildguard.



AR



Valentine T 2

Scénario : Guillard

Editeur : Vents d'Ouest

Dessin : Guillard

Prix : 9,40 €

Couleurs : Guillard

Suite à une mission commando ratée visant à libérer les paillassons, Valentine se voit contrainte et forcée par sa mère d'intégrer une clinique privée pour jeunes perturbés. Celle-ci est dirigée par son psychiatre qui est plus intéressé par les honoraires de ses clients que par leurs petits problèmes. Valentine va devoir faire des efforts pour s'ouvrir au monde qui l'entoure, des jeunes aussi malades qu'elle en l'occurrence. La principale revendication de Valentine à la clinique ? « L'est où la télé ? ». La jeune femme va également apprendre le futur mariage de son ex avec sa meilleure amie, trop dure la vie !

Valentine est de retour pour votre bon plaisir, comment ne pas rire aux malheurs de cette héroïne qui ne demande qu'une chose, être aimée, que ce soit par son ex, Illario, ou par Legolas, héros du film Le Seigneur des Anneaux. La présentation type magazine féminin est toujours de rigueur ainsi que les coupures de l'histoire par des articles people ou encarts publicitaires dont sont friands les djeuns de nos jours.

Anne Guillard continue sur sa lancée et fait évoluer son personnage avec encore et toujours ce grain de folie qui fait la réussite de cette série humoristique. Le public visé est logiquement féminin mais les hommes pourront également trouver leur compte dans cet album.

NV

Okko T 2

Scénario et Dessin : Hub

Editeur : Delcourt

Couleurs : Pelayo

Prix : 12,90 euros

Nous avons laissé Okko et ses compagnons à la poursuite des kidnappeurs de Petite Carpes. Okko est un Rônin sans maître qui a été engagé pour sauver Petite Carpe par son frère Tikku en échange sa servitude.

Le petit groupe a été recueilli par le Clan Satorro après le naufrage de leur barque et la perte du Katana d'Okko. Très vite, il va s'avérer que le Clan n'est autre que les kidnappeurs de Petite Carpe. Eux aussi vont vite comprendre à qui ils ont affaire et prendre leurs dispositions.

Grâce au moine Noburo qui va provoquer une tempête, nos amis vont pouvoir rester plus longtemps sur l'île et essayer de sauver Petite Carpe. Mais le jeune Tikku, impatient, va partir seul à la recherche de sa sœur...

Okko est une série qui va comprendre à terme cinq cycles de deux tomes. Les différents cycles vont être les éléments : l'eau, la terre, le feu, l'air et le vide. L'univers est un univers de science fiction créé par Hub dans l'esprit du Japon médiéval. Le narrateur de cette histoire n'est autre qu'un Tikku plus âgé ce qui confère une certaine authenticité à la série. L'histoire est vraiment captivante et par certain moment, déconcertante. Le dessin est à sa hauteur. Celui-ci est très fluide et le trait très détaillé. Les couleurs apportent aussi leurs touches car le fond est de couleur différent en fonction de l'époque et du récit.

Le prochain cycle, le cycle de la terre devrait sortir d'ici un an.





Yakitate Ja-Pan

Scénario : HASHIGUCHI Dessin : HASHIGUCHI Couleur : N&B

Editeur : Delcourt Prix : 5,75€

Kazuma Azuma a découvert le goût du pain quand il était petit et ça a été une vraie révélation pour lui. Cependant force est pour lui de constater que les japonais ont une nette préférence pour le riz alors que des nations comme la France ou l'Allemagne sont réputées pour leur pain. Depuis sa seule ambition sera de créer un Ja-Pan qui sera la fierté de la nation japonaise. C'est dans ce but que Kazuma s'apprête à entrer dans la plus prestigieuse boulangerie japonaise.

Cette série a toutes les caractéristiques des shonen classiques, à savoir un héros un peu niais mais terriblement doué dans un domaine précis, ici il s'agit bien entendu de la fabrication de pain, et une galerie de personnages secondaires qui ne pourront qu'être admiratifs devant les talents du héros le tout agrémenté de situations plus ou moins comiques. Malgré une trame ultra classique, cette série a tout de même son charme et sa touche d'originalité à travers le sujet abordé, à savoir le métier de boulanger.

Cette série débute de manière assez lente et nous présente les divers personnages ainsi que l'univers dans lequel ils évolueront. On passe un moment agréable en se laissant porter par l'histoire. Cependant il est dommage que l'humour ne soit pas un peu plus présent car il y aurait eu matière à faire des scènes bien délirantes tout en gardant un fond sérieux.

Globalement il s'agit là d'une série dont le potentiel prometteur ne demande qu'à être révélé.

CC

Lui ou rien T 1 et T 2

Dessins et Scénario : Yuu Watase

Editeur : Kana

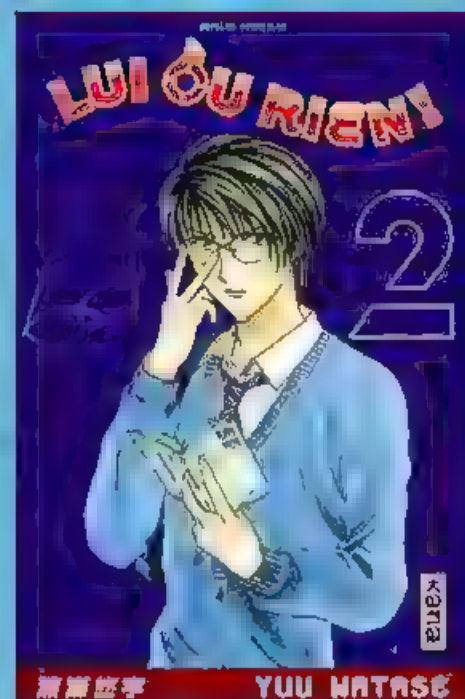
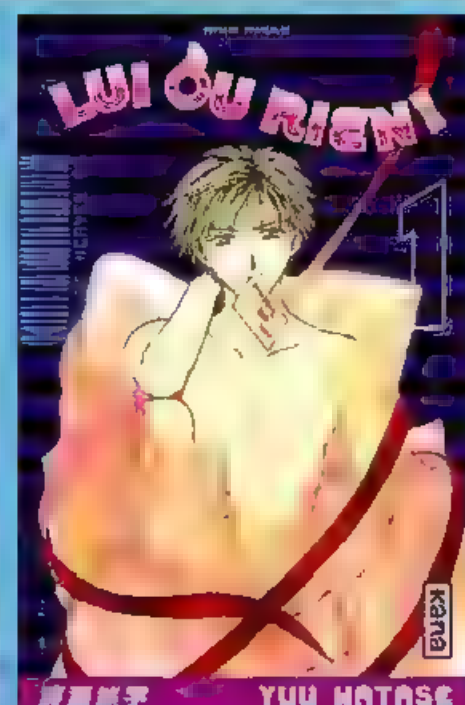
Couleurs : N&B

Prix : 5,75 €

Riiko Izawa est une lycéenne en manque d'amour. Elle vient de se prendre une veste par un beau gosse de son lycée et commence à désespérer de trouver un petit ami ! Jusqu'au jour où pour la remercier d'avoir retrouvé son portable, un drôle de personnage lui propose de passer commande sur le net ! Qui ne rêverait pas de recevoir à domicile, le beau mec toutes options (intelligent, prévenant, sportif, bon cuisinier,...). Le hic, c'est qu'en commandant un modèle « nightly » il faut s'attendre à le voir se dessaper pour un rien et tenter de vous bécoter tous les 4 matins. Voilà comment un simple clic bouleverse toute l'existence de notre lycéenne. Comme tout ne va pour le mieux dans le meilleur des mondes, elle manque le délai pour rendre son compagnon et doit à la société de fabrication une somme faramineuse. Ne pouvant trouver les fonds, elle accepte un marché : apprendre à la jolie poupée la psychologie féminine (histoire de le rendre plus performant) en échange de sa dette.

Les éditions Kana nous offrent les deux premiers volumes pour le mois de décembre. Le troisième devrait sortir en Janvier. Ce nouveau manga de Yuu Watase nous offre un scénario étonnant et des scènes cocasses. On peut seulement regretter le graphisme : il est fin et dans le plus style shôjo ; mais les personnages ne se renouvèlent pas d'une série à l'autre. Les fans de Fushigi Yûgi ou Imadoki s'y retrouveront.

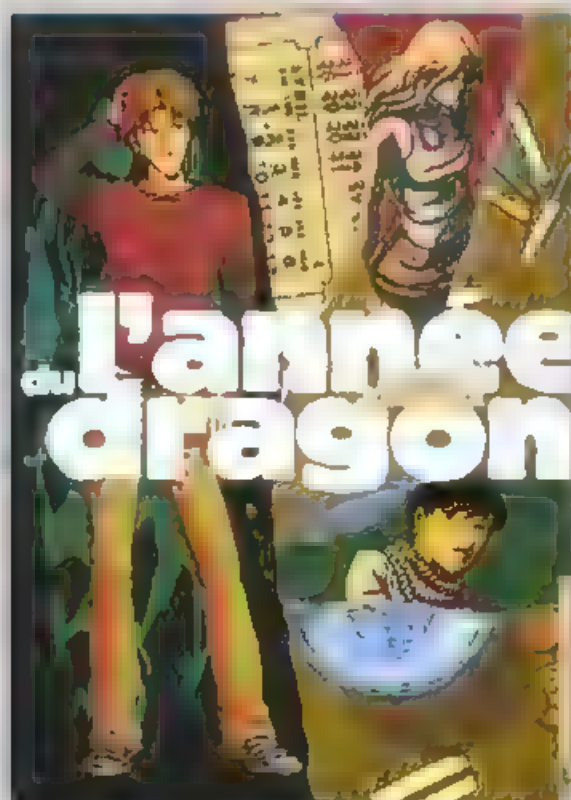
BB



FOCUS du l'année dragon

Le tome 3 de l'année du dragon est sorti en octobre 2005 et a clôt la série entrée par les éditions Carabas. Les auteurs retiennent pour nous sur leur collaboration.





Bulle d'Encre : Le tome 3 intitulé Kim sorti il y a quelques mois clôture l'année du dragon. Quel bilan tirez-vous de cette expérience?

Vanyda : C'est plutôt chouette de bosser avec un scénariste... ça me fait bizarre de me remettre à mes histoires, elles sont écrites de façon beaucoup moins précise. (François me faisait un story board très détaillé !!) Sinon c'est triste de finir une série et de quitter des personnages qui nous suivis pendant 5 ans (déjà) !! D'un autre côté finir c'est bien aussi !! (Surtout que pour l'instant, les retours sont plutôt bons !!)

François Duprat : C'était une très chouette collaboration. Je souhaite la même à tous les auteurs que je connais.

Sinon l'astrologie Chinoise c'est vraiment n'importe quoi. Enfin l'astrologie c'est vraiment n'importe quoi.

BDE : Comment vous est venue l'idée de créer cette série ?

V : C'est raconté tel quel dans les bonus du tome 3 de l'année du dragon.

FD : Pareil. On peut juste rajouter qu'on était étudiants ensemble aux beaux arts, qu'on aimait tous les deux raconter des histoires intimistes, mais dans un graphisme différent. On s'était déjà échangés des scénari pour le fanzine Vues intérieures réalisé par les beaux-arts, ancêtre de POROPHORE.

Le concours de BD sur les dragons nous a permis de prolonger cette expérience.

BDE : Vanyda, on peut te considérer comme une spécialiste des séries parlant de la vie quotidienne ?

V : Ha, ha... une spécialiste ! Euh non, je ne sais pas. Mais c'est vrai que c'est ce que j'aime raconter. Même si en fait ce n'est pas tant le quotidien qui m'intéresse mais plutôt les relations entre les personnages qui vivent ce quotidien. En fait peut-être que raconter le quotidien d'une équipe de flics ou un équipage de pirates pourrait bien me tenter un jour ... ? Qui sait ? (Et du coup ça deviendrait du polar ou de l'aventure ?)

En tout cas c'est marrant de voir que cette appellation « série parlant de la vie quotidienne », n'a court qu'en bande dessinée, comme si c'était un genre vraiment spécial alors qu'en

littérature, au cinéma ou même à la télé c'est plutôt un genre de base (du coup on dit « roman », « comédie » « série » ou « sitcom », on précise rarement qu'il s'agit de « vie quotidienne » et c'est plutôt l'inverse, on précise quand ça n'en n'est pas ... « roman de Sf » « Film d'horreur » ou « série policière »). C'est sans doute dû à l'histoire même de la bande dessinée qui a commencé par raconter de l'aventure/humour.

BDE : Le tome 2 de l'immeuble d'en face sort cette année, peux-tu nous en dire un peu plus ?

V : Il est normalement prévu pour octobre 2006 si je tiens mes délais. Sinon, je n'en suis vraiment qu'au début ... Ce que je peux vous dire pour l'instant c'est qu'il y sera question de monter un meuble, d'un concert, de soirées, et ça sera l'hiver ...

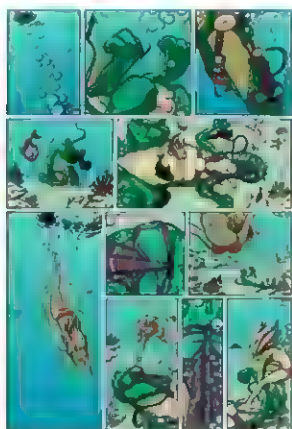
Voilà !

BDE : De ton côté, François, cette série t'a permis de bosser sur autre chose que des BD jeunesse, comptes-tu travailler à nouveau sur ce style d'histoire ?

FD : J'adore raconter l'intime et le quotidien. Comme Vanyda, ce sont les personnages qui m'intéressent, et beaucoup moins l'intrigue. Mon premier album Mon cousin dans la Mort, même s'il aborde le thème de la guerre d'Algérie, raconte le quotidien d'un village des années 60.

Mais j'aime bien aussi en effet raconter le quotidien d'un enfant de 7-8 ans à travers Léo Cassebonbons.





BDE : Vous faites tout deux partie de l'atelier « Local 7 » de la Maetrie, cela a du vous faciliter les choses quand on sait que vous bossiez tous les deux sur le dessin ? D'ailleurs quelle était votre méthode de travail ?

V : Le travail en atelier, nous facilite les choses, que l'ont soit sur un projet tous les deux ou seul, car il nous permet des horaires de travail assez fixe et régulier. A part ça pour l'année du dragon, c'est vrai que c'était pratique, lorsque j'avais une question ou une remarque sur le scénario, le découpage ou un dialogue, on pouvait régler ça en direct. Pour le dessin, je faisais mes pages, et quand François avait le temps il reprenait les pages laissées blanches, et il dessinait ses scènes.

FD : Pour écrire les tomes 2 et 3, on se retrouvait chez Vanyda autour d'une tasse de thé, pour discuter des idées qu'on avait eu. Ensuite je réalisais un story-board rapide, puis Vanyda retouchait les dialogues qui ne convenaient pas. Vanyda a par contre écrit seule toutes les scènes concernant les familles de Kim et de Bernadette.



BDE : Vous avez écrit des scènes en vous mettant chacun dans la peau d'un personnage en improvisant les dialogues, ça a du être assez drôle par moment ?

V : En effet ! Surtout que certaines fois on était, vraiment, mais vraiment pas, sur la même longueur d'onde, chacun parlait de son côté, et à la fin la scène était finalement pas si mal réussie puisque Franck et Bernadette n'attendent visiblement pas la même chose l'un de l'autre...

FD : Exactement.

BDE : Quel est le personnage dont vous vous sentez le plus proche ?

V : Kim, pour son humour, son style et ses origines asiatiques...

FD : Franck, au moment où on a commencé la série, parce que comme lui le doute m'habite.

Mais aussi Bernard, pour mon côté râleur pour rien.

BDE : Avez vous un nouveau projet en commun ou pas ?

V : Pas pour l'instant, mais ça pourrait bien arriver à nouveau un jour (même si pour l'instant, j'ai dix milles projets en solo ou avec d'autres personnes, qui m'attendent !!)

FD : Pareil ! Même si j'ai un peu moins de projets...

BDE : Et sinon vos projets perso ?

V : Et bien à part le volume 2 de l'immeuble d'en face, je suis en train de faire le premier tome d'une série racontant le quotidien (hé oui, toujours) d'une adolescente au collège puis au lycée... (C'est prévu dans la collection manga « made in » chez Dargaud, vers fin 2007). Sinon, il y a Cheap Motel, un roman graphique que j'ai scénarisé et dessiné par David Bolvin, qui sera bientôt fini et qui devrait sortir avant l'été (chez Carabas).

FD : Un nouveau Léo pour le mois d'avril.

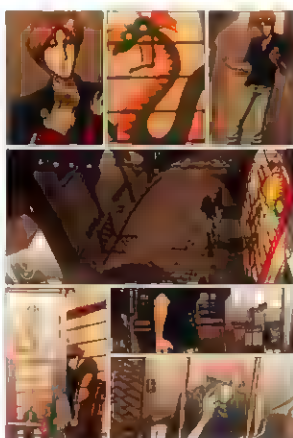
Un one-shot qui s'appelle Il fera beau demain, avec un super héros qui n'arrive pas à trouver d'utilité à son pouvoir. Evidemment ça raconte son quotidien.

Un autre one-shot avec Gilles Aris au dessin. Une histoire du genre « poésie-sociale ». Pour l'instant ça se nomme Y'a du monde au portillon.

Et puis toujours les gags d' On n'a pas des vies faciles sur bulledair.com.

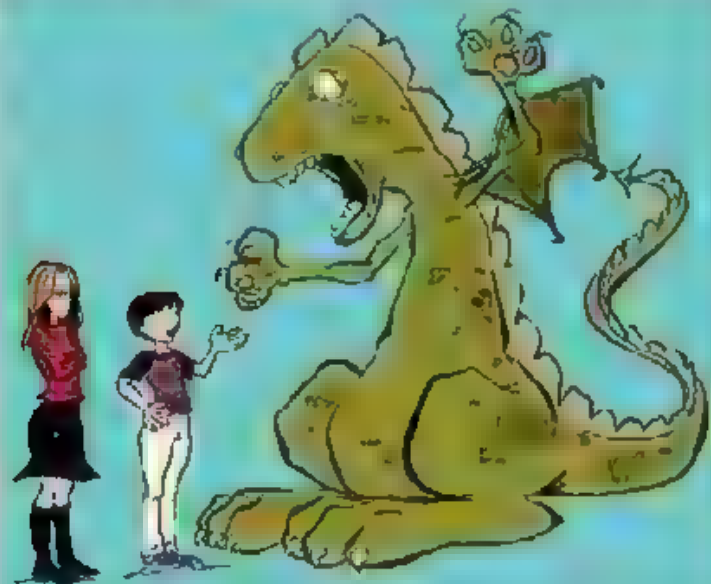
BDE : Merci à vous et sachez que vous êtes les bienvenus sur notre forum (www.bdencre.com/forum) pour venir discuter de votre série !

Propos recueillis par Nicolas Vadeau



L'année du dragon, la série

Franck vit, ou plutôt squatte, chez son frère depuis plusieurs mois ce qui n'est pas du goût de ce dernier. Franck commence son job d'animateur en centre aéré le jour où sa meilleure amie, Kim, lui annonce que tout va aller pour le mieux pour lui puisque c'est son année, l'année du dragon. Il fait la connaissance de Bernadette, une animatrice comme lui, qui s'éprend du jeune homme. Franck est perdu dans les sentiments qu'il peut éprouver pour Kim et Bernadette mais il doit aussi faire face à une situation difficile puisque son père est gravement malade...

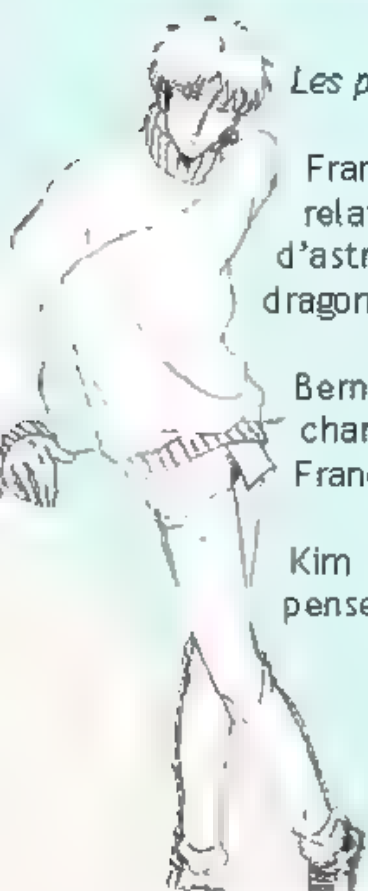


Les personnages principaux

Franck est un jeune homme drôle mais, il faut bien avouer, un peu paumé. Ses relations avec son frère ainsi que la maladie de son père n'arrange rien. L'histoire d'astrologie dont lui a parlé Kim provoque chez lui certains rêves, il s'imaginer en dragon.

Bernadette est animatrice dans le même centre que Franck, elle tombe sous son charme dès leur première rencontre. Le seul problème dans sa relation avec Franck, elle ne supporte pas les lézards...

Kim est la meilleure amie de Franck, elle le pousse à se prendre en main. Elle pense s'installer sur Paris avec son petit ami, Pierre...



Pêle-mêle

- Chaque album s'est vu donné comme titre le prénom d'un des trois personnages principaux avec dans l'ordre Franck, Bernadette et Kim.
- Le coffret de la série devrait sortir au mois de juin.
- Vanyda et François Duprat font partie de l'atelier local 7 depuis 2001. Les deux auteurs sont accompagnés par Rod, David Bolvin et Nicolas Delestret.
- Lesitadela série : <http://lanneedudragon.free.fr>



MON CHER AMI, CALMEZ-VOUS. JE CONNAIS VOS MÉRITES, VOUS ÊTES L'UN DES MEILLEURS ARCHÉOLOGUES DE CETTE VILLE !!!



PROFESSEUR! JE NE ME TROMPE PAS CETTE FOIS!! J'EN SUIS CERTAIN.

BIEN, JE VOUS ACCOMPAGNE !!!



J'ESPÈRE QUE VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS DE NOUVEAU BALTHAZAR, L'UNIVERSITÉ N'A GUÈRE APPRÉCIÉ VOTRE AVENTURE AVEC LE MÉTRO...



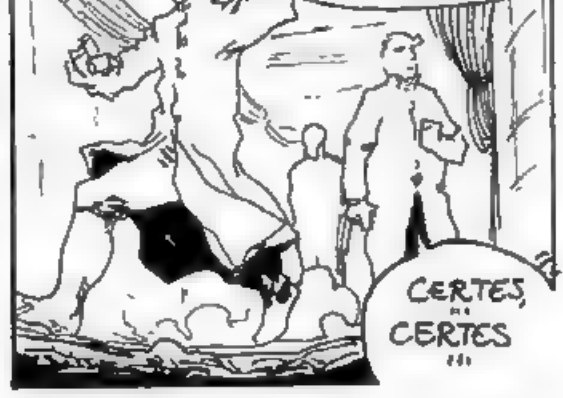
LES PREMIÈRES ANALYSES NE LAISSENT AUCUN DOUTE LÀ-DESSUS, C'EST UN IMMENSE TOMBEAU!! IL SEMBLE DATER D'ENVIRON 2500 ANS !!!



CES MURS SONT D'UNE ÉPAISSEUR EXCEPTIONNELLE! EN ACIER ET EN BÉTON REINFORCÉ.



CERTES, CERTES !!!



OUI OUI J'ARRIVE



JEUNE AUTEUR

Michel Falardeau
MERTOWNVILLE

L'année 2005 a vu débarquer chez nos libraires une série qui a apportée un vent de fraîcheur dans le monde de la BD, Mertownville. Originaire du Québec, Michel Falardeau revient sur ses débuts fracassants.





DES DE TAVAS SPANONT QUE TAIL JUE, JE L'UNIC DE CHAN DES TO CORAN WEST DE PARTO A LA RUCHE TO RETOUR AU DÉCOUVER



Bulle d'Encre : Quel est ton cursus ?

Michel Falardeau : J'ai débuté mes études au CEGEP de Sainte-Foy en Arts Plastiques. J'y suis resté deux ans pour finalement changer de programme. Je trouvais qu'on ne faisait pas suffisamment de dessins dans les cours d'arts...

Donc je me suis dirigé en dessin animé traditionnel. C'était un cours intensif de dix mois qui fut très plaisant. J'ai travaillé ensuite 3-4 ans dans le domaine pour finalement faire le grand saut dans la bande dessinée !

BDE : Quelles sont tes influences graphiques ?

MF : Influences ? Je ne pourrais pas dire... La dernière fois que j'ai essayé de faire comme un autre dessinateur, je devais avoir douze ans... Je copiaais Fred. C'était vraiment mon idole en BD, autant au niveau scénario que graphique. Philémon de Fred fut sans aucun doute ma plus grande influence. Maintenant je ne saurais pas quoi répondre (si on parle de réelles influences). Il y a quelques artistes qui, lorsque je vois leur travail, me donnent la subite envie de dessiner ou d'écrire. Des Mike Mignola, Jamie Hewlett, Peter Chung, Frank Cho... Ottomo...

BDE : As-tu rencontré des difficultés à te faire éditer en sachant que tu es canadien ? Explique nous ta démarche pour arriver à publier en Europe.

MF : Je ne crois pas que la nationalité change quelque chose... C'est difficile pour tout le monde de se faire éditer !! En visant la bd franco-belge, ça me donnait déjà beaucoup

plus de chances vu qu'il n'y a pas de barrière de langue.

Le seul inconvénient était que les contacts que j'avais avec les éditeurs européens étaient très impersonnels vu que tout se faisait par email ou courrier.

BDE : Comment a été accueilli Mertownville par le public canadien ?

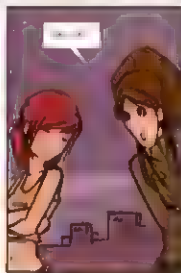
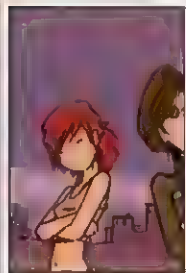
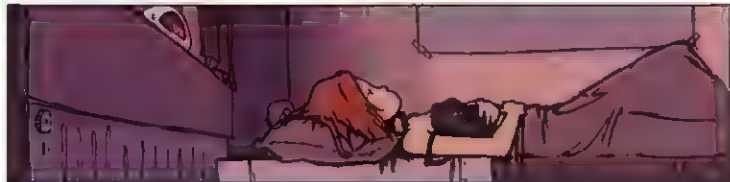
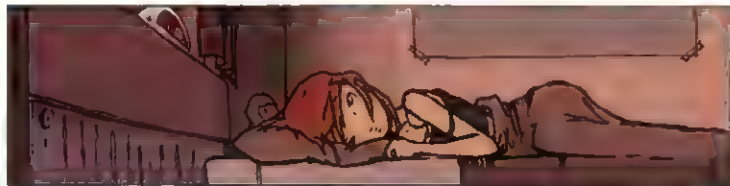
MF : C'est étrange mais j'ai eu moins de contacts avec les fans canadiens que français. Mais la réaction était très semblable à celle en France.

Une différence que j'ai notée : ici, les gens sont moins surpris par le style d'humour et le graphisme. J'ai eu beaucoup de remarques sur le dessin en France... Trop underground, trop manga, trop Comic-book américain, trop Bilal (HAHAHA, celle-là je l'ai jamais comprise !!!) tandis qu'au Québec, nada. C'est tout sauf ce que je viens de vous énumérer.

BDE : Parle nous de ta série. D'où t'est venue l'idée de créer celle-ci ?

MF : Avant de débiter Mertownville, je travaillais sur des strips. Je cherchais à faire publier en France des albums de 46 pages sous forme de strips, avec un humour tordu à la limite du tolérable accompagné d'un dessin que plusieurs auraient classé de «c'est pas du dessin ça !!». Ces BD, qui n'ont jamais été publiées, furent mon école. Voyant que ça ne marchait pas très bien ce genre de projet et voulant essayer autre chose, j'ai commencé Mertownville, ma première longue histoire ! Au début, je n'avais que le dessin d'une fille sans nom. J'avais écrit beaucoup d'histoires avec des héros gaffeurs,





absurdes, toujours des hommes... Je voulais essayer quelque chose plus près de la réalité tout en gardant mon humour et cette fois-ci, avec une fille comme personnage principal. Donc, je suis passé d'un dessin de fille à une idée : «Elle s'appellera Lydia et nous racontera sa vie d'étudiante en Arts plastiques !». Puis juste avant de commencer à dessiner les originaux, je me suis dit : » Tiens, pourquoi pas mettre des super-héros là-dedans !! ». Ah, cette foutue obsession pour les super-héros !!! Donc je pourrais dire que tout a commencé avec seulement un dessin sans intentions de BD derrière.

BDE : Pourquoi ton héros est une fille?

MF : Réponse très simple : J'adore dessiner des filles !! Et les personnages de mes prochains projets autres que Mertownville sont aussi des filles... J'ai quand même des histoires avec des héros masculins, mais pour l'instant, ça va... Je peux m'en passer.

BDE : Tu as redessiné la couverture du tome 1 pour la nouvelle édition, elle semble faire l'unanimité par rapport à la précédente.

MF : En France les gens que j'ai rencontrés ont préféré la nouvelle en général. Même que j'ai eu des commentaires de filles qui m'ont avoué qu'elles n'auraient jamais

acheté l'album si ça n'avait pas été la nouvelle couverture ! Ici, c'est partagé. Beaucoup m'ont dit qu'ils aimaient bien l'ancienne ! Je déteste faire des couvertures...

BDE : Comment as-tu choisi ton format de cases ? Il ressemble un peu à celui des strips (3 cases par ligne, et des lignes très aérées). Est-ce une volonté de ta part ?

MF : Comme j'en ai parlé dans les questions précédentes, j'ai commencé en BD en faisant du strip. Je crois que c'est une façon plus facile d'approcher la BD pour un non-initié. Mais au-delà de la facilité, j'ai toujours adoré le strip qui est probablement mon style de BD préféré ! Le 1er tome de Mertownville est ma première vraie expérience avec une histoire longue en BD et j'ai commencé l'album juste après avoir fait 50 pages de strips humoristiques... Donc on peut bien imaginer que l'influence des strips était toujours là ! Mais plus on avance dans les albums, moins on en trouve... Le découpage du 3ème album est beaucoup plus éclaté que celui des albums précédents, beaucoup plus dynamiques. Donc presque plus de strips...

BDE : Les deux premiers tomes sont assez humoristiques mais on sent que cela peut rapidement devenir beaucoup plus sérieux, tu confirmes ?

MF : Je confirme ! Dans le 3ème album, on retrouve beaucoup plus de drames, mais étrangement, beaucoup plus d'humour aussi. Et non, ça ne sera pas n'importe quoi ! ha ha ! L'album est passé de 46 à 62 pages, donc je peux m'en permettre plus ! Mais s'il y a une suite à Mertownville, c'est-à-dire un 2ème cycle (3ème et 4ème !!), vous pouvez vous attendre à voir des albums entièrement sérieux autant que des albums complètement disjoints niveau humour ! J'aimerais en faire au moins un sérieux, ne serait-ce que pour voir si j'en suis capable.

BDE : Comment vois-tu le personnage de Lydia évoluer dans le futur ?

MF : Je la vois prendre de l'assurance. Je veux qu'elle mûrisse, qu'elle se déchaîne, qu'elle fasse des folies !! C'est la fille à Raymond



après tout...

Et plus on va avancer dans l'histoire, plus ça va se voir ! Je veux qu'elle devienne de plus en plus un élément d'humour (sans voler la place à son père... ce qui serait difficile). Après le 3ème album, avec toute l'explication de mon univers terminée, avec Lydia qui comprend où elle est et pourquoi, j'aurai beaucoup plus de liberté avec elle, je pourrai me consacrer à fond à elle. Mais encore une fois, c'est seulement s'il y a une suite.

BDE : Le prochain tome annonce la fin du premier cycle, sais-tu déjà où nous mènera le second cycle ?

MF : Je savais parfaitement où allaient le 2e cycle, le 3e et même le 4e... Mais depuis un mois, j'ai envie de tout refaire différemment !!

Sans déconner, je sais où Lydia va et je sais parfaitement comment ça va se terminer, mais entre où je suis et la fin de la série, je me garde beaucoup de liberté. Tant que je n'ai pas terminé une planche, l'action / histoire de celle-ci peut changer. Donc imaginez quand on me parle d'un possible futur cycle, tout peut arriver !!

BDE : As-tu d'autres projets que Mertownville ou te consacres-tu essentiellement à cette série ?

MF : J'ai une autre série qui vient tout juste de commencer en parallèle. Je n'ai toujours pas trouvé le titre... Sur cette série, je ne fais que le scénario/découpage. Le dessinateur est le très talentueux Gianfranco Enrietto, un jeune dessinateur Italien

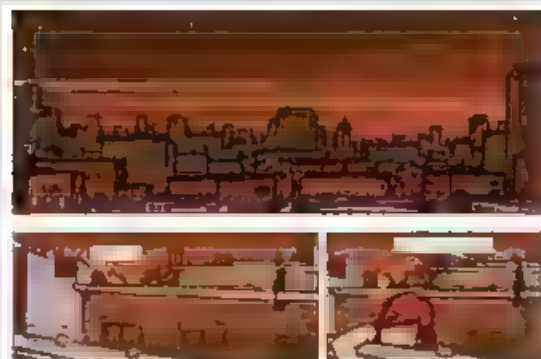
qui a travaillé jusqu'à maintenant sur Technogéo aux éditions Paquet.

Le personnage principal de cette histoire, c'est Lune, que l'on retrouve aussi dans Mertownville ! Mais à part le personnage, il n'y a pratiquement aucun lien avec Mertownville... Autant dans le graphisme, le style d'humour (beaucoup plus absurde et disjoncté) que le type d'histoire ; tout est différent. Pour donner un petit aperçu de l'histoire (l'action se situe 8 ans après Mertownville) : Lune fuit le monde moderne pour se réfugier dans la forêt canadienne. Elle qui croyait trouver la paix, la solitude... c'est tout le contraire !! Mais cette fois-ci, elle ne fuira pas. La seule option qui lui reste : Botter le cul à la forêt et aux animaux !!!

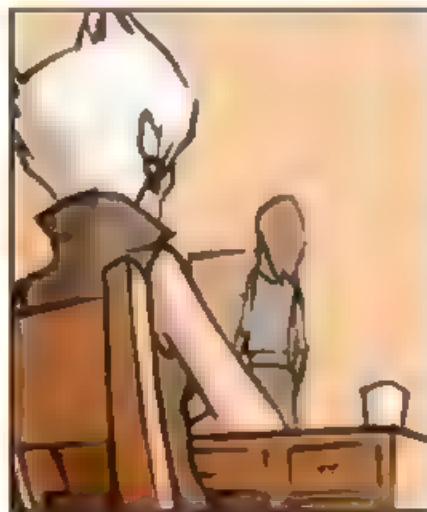
BDE : Merci à toi !

MF : Merci à vous !!

Propos recueillis par Nicolas Vadeau et Anna Sam



JE DÉTESTE DE NE PAS AVOIR RAISON. TOUT DÉPENDRAIT LORSQUE C'EST À MON SUJET



DÉSOLÉ POUR QUOI ? POUR AVOIR RAISON, MAIS NE PAS POUVOIR ME DIRE POURQUOI ?

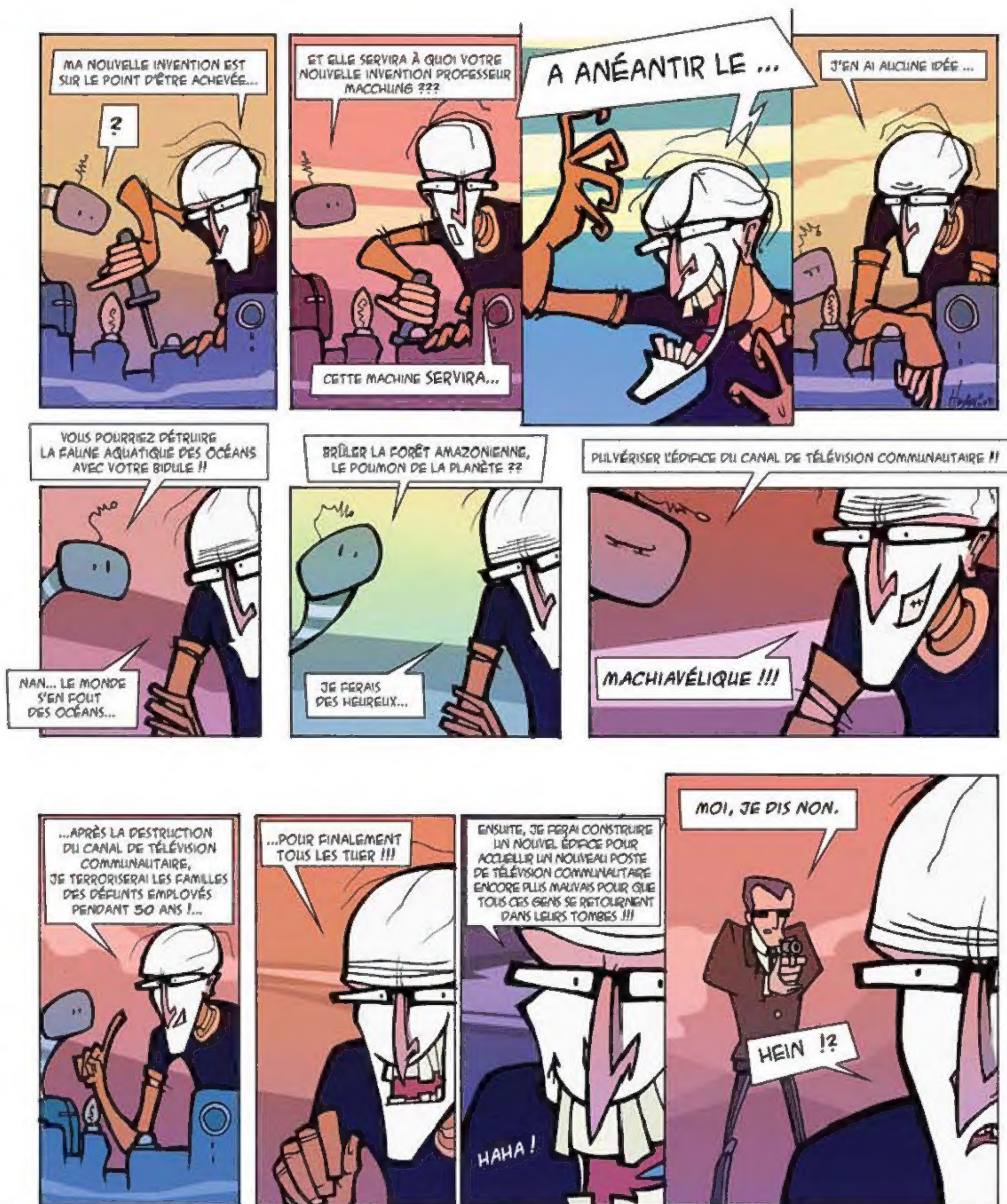
POUR ME FAIRE CONNAÎTRE QUE MOI, MÊME ?

OU PARS QUE LE VÉRITÉ C'EST DÉCOUVRIR UN COEUR CHAÎNÉ ?

TE



Michel Falardeau présente en page suivante la première planche de sa série Rocky-Rocket. Pour connaître la suite des aventures de Rocky-Rocket, rendez-vous sur le forum Bulle d'encre (www.bdencre.com/forum) dans la rubrique Galerie où vous attendent trois autres planches. Chaque dimanche soir deux nouvelles planches seront mises en ligne. Un sujet, créé sur le forum, permettra de réagir et de discuter avec l'auteur.



Brooklyn 62nd T 2

Scénario : Koeniguer

Editeur : Paquet

Dessin : Koeniguer

Prix : 12 €

Couleurs : Ariatib



L'enquête menée par Kotchenko et Reyes, flics aux méthodes peu orthodoxes, se poursuit sous le ciel enneigé de New York. Remonter la piste du tueur de la jeune femme retrouvée dans une casse automobile ne sera pas une partie de plaisir pour les deux hommes.

Après avoir présenté les personnages dans le premier album, le second opus permet d'entrer dans le vif du sujet et on ne s'ennuie pas une seconde. Koeniguer a choisi de réaliser des cadrages qui dynamisent les scènes, on est pris dans le feu de l'action. Pour ce second tome l'auteur s'est attaché les services d'un nouveau coloriste, Ariatib. Force est de constater que la différence entre les deux albums est incontestable, les couleurs mettent plus en volume les personnages et le coloriste a davantage travaillé sur les dégradés. Le tout donne un résultat beaucoup réaliste et plus agréable à la lecture. Les scènes enneigées, nombreuses dans l'album, n'ont en rien facilité le travail du coloriste. Pour conclure, tous les ingrédients sont réunis pour faire une

bonne série policière et les auteurs s'en donnent à cœur joie.

Interview de Michel Koeniguer

Bulle d'Encre : Le tome 2 vient de sortir, on sent une réelle évolution entre les deux tomes. Es-tu satisfait ?

Michel Koeniguer : On n'est jamais réellement satisfait de ce qu'on fait, tout du moins dans mon cas, mais une chose est sûre je suis satisfait du travail d'Ariatib le nouveau coloriste, il s'est réellement impliqué dans la réalisation de l'album, il a su donner une ambiance à la série qui n'était pas là dans le tome 1... Et il y a une bonne entente entre nous, ce premier album n'a pas été facile pour lui, pour des tas de raisons, mais au final il a su rendre ce que j'attendais de lui, et c'est ce qui compte. Quant au reste, j'espère que les lecteurs verront une évolution dans mon dessin et que l'histoire leur plaira.

BDE : Dans Brooklyn 62nd, le personnage de Frankie Lambretta était un personnage secondaire de ta série précédente (Bushido), comptes-tu, pour une prochaine série, développer une intrigue autour d'un autre personnage secondaire ?

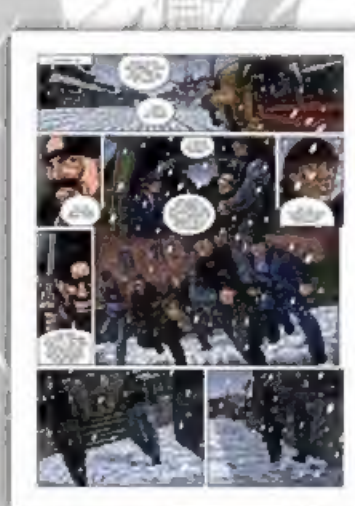
MK : Je voulais régler son compte à Lambretta, c'est un personnage que j'ai créé il y a longtemps, et même si on évoque peu son passé et que d'une certaine façon, on garde énormément de distance vis-à-vis de lui, je voulais qu'il soit dans cette série. D'une certaine façon, ça conclue définitivement Bushido... Pour les prochaines

séries je ne pense pas réutiliser des personnages actuels, même si j'aimerais retrouver Kotchenko un de ces jours... mais on ne sait jamais... je mens peut-être là... En tous les cas, j'apprécierai de scénariser deux histoires où on retrouverait John Masanori et Kotchenko plus jeunes... mais je me contenterai de scénariser, je laisserai la place à un autre dessinateur. Je travaille sur un projet actuellement qui se déroulera dans le milieu du renseignement et de l'anti-terrorisme.

BDE : Après Bushido et dorénavant avec Brooklyn 62nd, tu donnes l'impression de savoir où tu vas avec chacun de tes scénarios. En combien de tome est prévu cette série ?

MK : Le tome 3 devrait conclure la série, bien qu'au départ j'avais rajouté un tome, je suis revenu sur ma décision. Cependant ce tome 3 comptera 62 pages, un format que j'aimerais «standardiser» pour mes prochains projets. Je me laisse toujours des possibilités de réaménager mes récits, j'aime l'idée qu'on puisse, à partir d'un scénario déjà défini, effectuer un éventuel remontage si le besoin s'en fait sentir.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau



Rendez vous sur le site www.bdencre.com pour gagner une planche originale et des albums dédicacés de Michel Koeniguer en répondant aux questions posées.



Exit Jean-Marc Thévenet

Directeur du Festival depuis huit ans, Jean-Marc Thévenet a été licencié récemment de son poste. La décision prise par le FIBD aurait été motivée par le fait que Jean-Marc Thévenet ait accepté de diriger une autre manifestation artistique, la future biennale d'art contemporain du Havre. Le festival saura-t-il se passer de son emblématique directeur? Réponse en janvier 2007. Pour le moment, l'intérim sera assuré par les trois directeurs actuels: Franck Bondoux (responsable du marketing et de la commercialisation du Festival), Benoît Mouchart (directeur artistique du Festival) et Jean-Luc Bittard (directeur technique du Festival).

Sous le soleil

Les éditions Soleil vont ajouter une nouvelle collection à leur catalogue. S'appelant NG (Nouvelle Génération), elle aura son propre site Internet (www.soleilng.com) et proposera des albums à 5€95, au rythme de parution assez soutenu.

Le Lombard a 60 ans

Pour fêter ces 60 ans, Le Lombard a décidé de fêter cet anniversaire en lançant cette année une collection Millésimes qui reprend quelques-uns des chefs-d'œuvre qui ont fait la réputation de cette maison d'édition.

Le Lombard Bis

Les éditions du Lombard lancent une nouvelle collection orientée vers le fantastique. Cette collection porte le nom de Portail et le premier album est prévu pour le mois de mai, il s'agit de Whisher de De Vita et Latour.

La BD s'installe à l'Empire State Building

Le musée de la BD américaine, le National Cartoon Museum, s'installera en fin d'année dans l'Empire State Building à New York. L'ensemble du musée sera aménagé sur trois étages, on pourra y retrouver près de 200 000 planches originales ainsi qu'un peu plus de 10 000 ouvrages.

SPIROU

Tels pères, tel fils

25 février - 7 octobre 2006

Musée de La Poste

En partenariat avec le Musée de la Poste

25 février - 7 octobre 2006

www.musee-laposte.fr

En partenariat avec le Musée de la Poste

25 février - 7 octobre 2006

www.musee-laposte.fr



Spirou timbré

Comme chaque année la Fête du Timbre met à l'honneur un héros de BD, cette fois-ci c'est Spirou qui comblera les philatélistes et fans de BD. La Poste ne

s'arrête pas là puisqu'une exposition sera consacrée au personnage du 25 février au 7 octobre 2006 au Musée de la Poste.

Dupuis perd son Directeur Général Nommé directeur général en juin 2004, Dimitri Kennes a démissionné de son poste pour des raisons encore inconnues. Il avait œuvré pour le redressement des éditions Dupuis avec succès. Son remplaçant devrait être annoncé rapidement (à l'heure où nous bouclons ces pages).

Exposition sur le forum

Une nouvelle rubrique a été créée sur le forum du zine (www.bdencre.com/forum): la Galerie! Les auteurs de Brooklyn 62nd, Michel Keoniguer et Ariatib nous livrent ainsi quelques images, tout comme notre jeune auteur du numéro (pour ceux qui n'ont pas suivi dans l'article). Cet espace est bien évidemment ouvert aux auteurs intéressés.





Vanyda